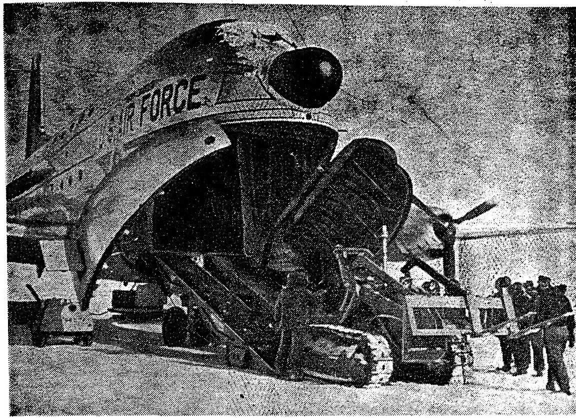
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 25 avril 1956 | No 23

Un mastodonte de l'air pour la ligne d'alerte



(Photo Central Press Canadian)

Pour le transport d'hommes et d'équipement à la ligne d'alerte au radar dans le grand nord canadien, on utilise le C-24, le plus gros avion de fret militaire qui soit. Comme on peut en juger par cette photo, il peut recevoir un tracteur de proportions moyennes dans sa "gueule" qui ressemble à un bec de pélican. Un groupe de 42 journalistes vient de parcourir 10,000 milles dans cet appareil, en dix jours, avec le minimum de confort puisqu'ils devaient coucher sur le plancher ou sur des caisses. Mais pour le transport du matériel, cet avion est idéal.

L'air et la nourriture soumis à des tests de radioactivité

Ottawa. — Le Canada dispose présentement d'une organisation dont la tâche consiste à vérifier le niveau de radiactivité de l'atmosphère. L'organisation, a déclaré le ministre de la Santé, M. Martin, ne le cède à aucune autre dans l'hémisphère occidental.

Son but, a précisé M. Martin, qui a charge de la défense passive à l'échelon fédéral, n'est pas uniquement de relever les effets des expériences thermonucléaires de l'Ouest mais aussi de dépister les expériences analogues du bloc soviétique.

Le ministre fédéral a précisé la nature de l'organisation durant une réunion du comité des crédits de la Chambre des communes. Grâce à elle, a-t-il ajouté, des vérifications continuelles sont effectuées à différentes hauteurs atmosphériques. Elle retient l'attention de spécialistes, de conseillers et de médecins répartis stratégiquement dans tous les coins du pays.

Entremise de l'ONU

Les vérifications faites au Canada sont ensuite comparées à celles d'autres pays, par l'entremise d'une commission internationale des Nations Unies.

M. Martin s'est refusé à affirmer que les expériences nucléaires n'ont pas haussé le niveau de la radioactivité atmosphérique. Mais il semble que cette légère augmentation ne puisse aucunement mettre la santé humaine en danger.

La nourriture est aussi soumise à des tests de radioactivité, a poursuivi le ministre de la Santé. A cet effet l'organisation possédera bientôt, à Chalk River, en Ontario, un laboratoire de détection unique en son genre.

La remise en valeur du nord plus avancée en Russie qu'au Canada

Oshawa. — Un porte-parole du ministère canadien des Affaires du nord a déclaré que la Russie est 100 ans en avant du Canada dans le développement de ses territoires nordiques.

M. R.A.J. Philips, parlant devant la section du sud de l'Ontario du Canadian Club, a déclaré que c'est plutôt le transport que le climat qui constitue le plus grand problème au développement de ces régions.

"Nous ne faisons que commencer à nous intéresser au développement de nos propres régions nordiques", a-t-il dit.

La Russie possède des techniques pour développer ses propres territoires que le Canada n'a pas l'intention de plagier. "Du point de vue idéologique, tout un univers nous sépare. Mais nous devons nous souvenir que dans le nord, nous sommes voisins."

Inauguration de l'école supérieure St. Mary's.

Vendredi 4 mai prochain.

Le nouveau High School St. Mary's, situé à la 99e Rue et la 71e Avenue, sera inauguré vendredi soir, le 4 mai prochain. Son Excellence Mgr J.H. Mac Donald, archevêque d'Edmonton bénira l'édifice à 7h.45 et à 8h. commencera le programme d'inauguration officielle. Ce programme sera présidé par Me André Déchène, C.R., président de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton et au nombre des invités d'honneur qui adresseront la parole, l'on remarque, en plus de Monseigneur l'Archevêque, l'honorable J.J. Brown, lieutenant-gouverneur de la Province et l'honorable A.O. Aalborg, ministre provincial de l'Education.

Le choeur du St. Mary's School, sous la direction de M. l'abbé Léo Green, présentera plusieurs pièces musicales et Mlle Irene Dimock exécuta quelques solos de piano.

A l'issue de ce programme les personnes présentes pourront visiter le nouvel édifice. — Tous sont cordialement invités à assister.

Institutions d'enseignement et de bienfaisance

Paris. (CCC) — L'Eglise catholique, à travers le monde, compte 82,581 écoles de garçons et 58,811 écoles de filles; le nombre des élèves en atteint, pour la première catégorie, plus de 9 millions et demi, et, pour la seconde, près de 7 millions. C'est ce que signale un dossier des Informations catholiques interantionales.

L'Eglise compte 30,649 institutions de bienfaisance, dans l'univers; elle y est au service de près de 10 millions d'assistés.

Le mariage Rainier-Kelly en 25 mots

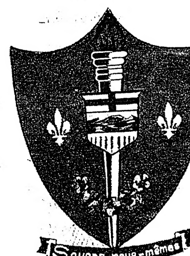
Rome. — Le journal de langue anglaise de Rome, le Daily American. a couvert en 25 mots le mariage de Grace Kelly.

"De nos diverses dépêches.

"Monte Carlo. — L'actrice américaine Grace Kelly et le prince Rainier III de Monaco se sont épousés aujourd'hui.

"Personne n'a volé l'anneau nuptial."

L'écusson de la Relève Albertaine



Voici le modèle qui a été primé lors du concours organisé par la Relève albertaine. Cet écusson avait été dessiné par Mlle Yolande Richer de l'école de Saint-Paul.

Départ du Vice-Consul de Belgique



Monsieur Joseph Dumont, Vice-Consul de Belgique, pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, quittera notre Province, au début du mois de mai. — Dans notre prochain numéro, nous serons en mesure de dire qui sera en charge du Vice-Consulat de Belgique. — Nous regrettons infiniment ce départ, car M. Dumont était un défenseur de la langue française; langue qu'il a toujours parlé et fait admettre dans des milieux nettement anglophiles. — Nous sommes persuadés que le département des parcs de la ville d'Edmonton, où il était employé comme architecte paysagiste, perd en lui un de ses meilleurs éléments. — Nous avons demandés à M. Dumont de bien vouloir résumer pour nos lecteurs, les règles d'architecture paysagiste, qui selon lui, devraient être à la base du paysagisme albertain. — Vous pourrez lire en page 3 de cette édition, cet article aussi intéressant qu'inédit.

Ce n'était pas la première fois . . .

Rome. (CCC) — A l'occasion du sacre de Son Exc. Mgr Perraudin, vicaire apostolique de Kabgayi, par Son Exc. Mgr Bigirumwami, vicaire apostolique de Nyundo, évêque de race noire, on a écrit que c'était la première fois qu'un évêque blanc était sacré par un évêque noir.

Or, il n'en est rien. Le 1er juillet 1948, en effet, Son Exc. Mgr Ramarosandratana, vicaire apostolique de Miarinarivo, de race malgache, a procédé à la consécration épiscopale de Son Exc. Mgr Sartre, alors vicaire apostolique, actuellement archevêque de Tananarive.

L'Europe mieux partagée quant aux vocations

Paris. (CCC) — D'après un dossier des "Informations catholiques internationales", l'Europe, qui compte la moitié des catholiques du monde entier, dispose cependant d'un prêtre pour 1,100 catholiques, tandis que ceux d'Afrique n'en ont qu'un pour 1,400, ceux d'Asie un pour 1,600, ceux d'Amérique un pour 2,200, ceux d'Amérique du Sud un pour 5,000 à 6,000.

L'Europe garde la partie la plus importante de ces forces vives. Alors que sa population n'est que le neuvième de la population mondiale, elle accapare les sept dixièmes des prêtres, les deux tiers des religieuses, plus de la moitié des religieux. Tandis que les masses d'Asie, qui sont cinq fois plus nombreuses, n'ont pour les évangéliser et les servir, que le vingtième des prêtres du monde, le vingtième des religieux et le vingt-cinquième des religieuses.

Winnipeg. — La menace de désastres que présentent les inondations de printemps, se précise dans les provinces des Praisies, spécialement au Manitoba.

Nécessité de l'idéal pour la jeunesse

S.S. Pie XII la démontre lors d'une audience

Cité du Vatican. — "Il n'y a pas de plus mauvais début dans le chemin de la vie que de renoncer avant toute épreuve, de replier avant la bataille, de se résigner avant les adversités." C'est ce qu'a affirmé Sa sainteté le pape Pie XII dans un discours qu'il a prononcé en recevant les élèves d'un collège romain dons les origines remontent à Grégoire VIII.

Le Souverain Pontife a alors relevé les critiques formulées, ces derniers temps, contre la vie de collège et il a *indiqué les conditions à remplir* pour perfectionner l'enseignement et la formation de la jeunesse surtout sur la nécessité de susciter chez les jeunes le désir de poursuivre de grands idéaux.

"Trop nombreux, hélas!" a poursuivi le Pape, "sont de nos jours les jeunes gens insensibles à l'attrait de la grandeur des buts élevés et sains, des jeunes gens veules, contente de tendre vers un petit monde de commodités personnelles et qui, s'ils caressent jamais de tels idéaux, les choisissent au nombre des plus éphémères, de ceux qui rapportent plus vite."

Des buts hardis

Le Saint-Père a conclu: "De tels jeunes gens pourront devenir de bons citoyens et même être utiles à la société, mais qu'en serait-il d'une nation dont la jeunesse n'aspirerait pas en nombre suffisant à réaliser de grandes et belles choses? Son avenir, qui exige le progrès, l'amélioration, en serait gravement compromis.

"C'est pourquoi nous voudrions vous exhorter à ouvrir vos coeurs aux grands désirs et, tout en évaluant sagement vos forces, à vous donner des buts hardis, afin que dans le vaste domaine de la vie, vous puissiez fournir un grand effort à la science, aux arts et à la société qui attend de la jeunesse les guides de demain."

Cabane à sucre



M. Paul Marion, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA et M. Philippe Villeneuve, président du comité de la "Cabane à sucre", invitent cordialement les Canadiens de l'Alberta à assister à la septième Cabane à sucre annuelle. Cette "Cabane à sucre 1956" se tiendra vendredi soir prochain, le 27 avril, à l'Annexe du Pavillon des Ventes, terrain de l'Exposition:

Projet de loi adopté dans le but de terminer la route trans-Canada.

Ce projet de loi déclanche une vive discussion.

Ottawa. — Le bill comprenant une nouvelle formule fédérale destinée à combler les vides dans la route transcanadienne et à la parachever pour la fin de 1960 a été approuvé en principe, aux Communes.

Mais les conservateurs ont continué leurs critiques pendant l'étude en comité. Avant la fin de la séance, ils ont proposé un amendement qui a été défait.

Dans le vote de 164 contre 3 approuvant la mesure en deuxième lecture, trois conservateurs seulement ont voté contre. Ce sont MM. Carl Nickle, de Calgary-Sud, W.M. Howe, de Wellington-Huron, et John B. Hamilton, de York-Ouest.

Le vote enregistré a été pris à la demande de l'hon. M. Winters, ministre des Travaux publics, et grâce à l'intervention de M. Alistair Stewart, député CCF.

Durant l'étude en comité, M. George Hees, député conservateur de Toronto-Broadview, a déclaré qu'une fois la route terminée, le gouvernement fédéral devrait aider à son entretien en coopération avec les provinces et devrait entreprendre un programme national de voirie en vue d'ouvrir de nouvelles régions, de mettre les ressources naturelles en valeurs et de faciliter la défense du pays en cas de guerre.

Il a proposé un amendement qui aurait donné aux provinces, au lieu du gouvernement fédéral, le droit de décider quelle partie du parcours, dans leurs limites, bénéficierait de la contribution fédérale d e90 p. 100 du coût proposé dans le bill.

M. Winters répondit qu'il ne pouvait accepter cela. Le bill n'assure au gouvernement central que le contrôle qui lui revient dans l'usage des sommes d'argent provenant des contribuables.

L'amendement de M. Hees fut défait par 72 voix contre 37.

Déboursés additionnels

Plus tôt, le ministre des Travaux publics avait déclaré qu'en vertu de la nouvelle formule, le fédéral devra dépenser de $10 a $15 millions de plus par année, pendant les cinq prochaines années, pour la route transcanadienne.

Il a fait cette remarque au début du débat sur un projet de loi qui vise à autoriser le gouvernement à payer 90 p. 100 du coût de la nouvelle route jusqu'à concurrence de 10 p. 100 de son parcours dans chaque province. Les gouvernements provinciaux et le fédéral se partageront à parts égales les frais de construction pour le reste de la route, en vertu de l'entente conclue en 1950.

Le ministre a ensuite expliqué que l'on cherche avant tout à hâter le parachèvement de la route trans-canadienne. Il a souligné à ce propos que les tronçons pour lesquels le gouvernement s'engagera à payer 90 p. 100 des frais devront mesurer au moins cinq milles. Il faudra aussi que leur tracé ait été approuvé au préalable par le ministre des Travaux publics.

Offres à l'étude

Les nouvelles offres du fédéral ont été envoyées aux provinces intéressées afin qu'on puisse les étudier. Ces offres expireront le 31 décembre 1960 et remplaceront l'accord précédent de sept ans.

M. Winters a révélé qu'on a terminé jusqu'ici 1,600 milles de la route, selon les normes fédérales; 1,250 milles sont pavés et une troisième section de 1,545 milles n'est que recouverte de gravier. Il manque enfin 1855 milles de route pour que le tracé transcontinental soit complet.

Les divers partis de l'opposition n'ont pas caché leurs mécontentement devant la lenteur des travaux et devant l'insuffisance des offres fédérales.

Vives critiques

M. George Hees, député conservateur-progressiste de Toronto-Broadview, a soutenu notamment que l'histoire de la route transcanadienne; se résume en "un triste récit de délais, de mauvaise administration, de mauvais calculs et de manque de coordination de la part du fédéral."

Il a souligné que l'on n'a pas encore complété les 83 milles de la route que le gouvernement fédéral s'est chargé d'aménager à ses frais dans le parc national de Banff et la vallée Yoho.

M. Winters lui a répondu que l'on accomplit des progrès rapides dans cette partie du pays, probablement la plus inaccessible pour l'aménagement d'une route.

Le critique financier du parti CCF, M. Stanley Knowles, a affirmé de son côté que les nouvelles offres fédérales ne sont qu'un appât. La contribution du fédéral ne sera que de 54 p. 100 en dépit des nouvelles offres, alors qu'elle devrait être d'au moins 75 p. 100 du coût des travaux.

M. Fred Zaplitny, CCF de Dauphin, au Manitoba, a déploré qu'il soit encore impossible de voyager de l'ouest à l'est du pays sans passer par les Etats-Unis et soutenu que cela est devenu un sujet d'embarras national.

59% du globe souffre de la faim

Milan. (CCC) — M. Colombo, ministre de l'Agriculture en Italie, a souligné lors de la conférence annuelle des Organisations internationales catholiques que le nombre des affamés augmente à travers le monde.

En 1939, a-t-il dit, 38p. 100 des habitants de la planète souffraient de sous-alimentation, c'est-à-dire mangeaient moins de 2,200 calories par jour. En 1956, ce nombre est passé à 59 p. 100.

Le comité du divorce pourra poursuivre ceux qui lui soumettent de fausses preuves

Ces pouvoirs lui sont accordés par le Sénat canadien.

Ottawa. — Le Sénat a accordé de nouveaux pouvoirs à son comité du divorce pour qu'il puisse intenter des procédures contre les personnes qui apportent des preuves forgées de toute pièce ou qui commettent d'autres délits devant le comité au cours des procédures de divorce.

L'hon. sénateur Arthmur Roebuck, libéral d'Ontario, président du comité des divorces, a réclamé ce changement afin d'avertir ceux qui inventent de fausses déclarations ou qui forgent des preuves qu'ils "feraient mieux de se tenir sur leurs gardes."

On fournirait également au comité plus de latitude pour sévir dans les cas d'enfants maltraités ou abandonnés, cas qui pourraient être soulevés au cours des procédures du divorce.

Jusqu'ici, les membres du comité du divorce pouvaient signaler les délits aux autorités judiciaires. Mais, si dans chaque cas l'approbation expresse du Sénat n'était pas donnée, les sénateurs s'exposaient à être poursuivis en libelle, selon les stipulations du code pénal, quand la cause contre les accusés était renvoyée.

Avec les nouveaux pouvoirs, le comité ne pourra pas être poursuivi pour libelle diffamatoire.

Procédure régularisée

Le sénateur Roebuck a souligné qu'il n'avait pas peur des poursuites en libelle possibles, mais il ne croit pas que son comité doive être laissé dans une telle situation. Le changement régularisera la procédure.

L'hon. sénateur Jean-François Pouliot, libéral de Québec, s'est opposé au changement. il a déclaré qu'il était inconvenable que les membres du comité soient accusés de libelle diffamatoire en signalant des délits.

Cet état de choses est dû, dit-il, aux "pressions exercées par la ligue des libertés civiques et ces gens" qui plaident en faveur de la liberté et des droits de l'homme sans penser à la responsabilité.

Mais il croit que le changement serait illégal et suggère plutôt que des copies imprimées de la preuve de divorce soient tout simplement envoyées aux procureurs généraux de toutes les provinces, qui pourraient à leur tour intenter les procédures qu'ils jugeraient nécessaires, s'il y avait délit.

La presse garde la "place de choix"

dit M. Massey

Toronto. — Malgré la popularité de la radio et de la télévision, les journaux conserveront toujours la "place de choix" qu'ils occupent présentement, a déclaré le t. h. Vincent Massey.

Dans une allocution prononcée au banquet annuel de la Presse Canadienne le gouverneur général a fait remarquer que "les méthodes audiovisuelles" d'information croissent sans cesse, touchant un nombre toujours grandissant de personnes.

"Ceci peut être une forme très primitive de langage et il semble parfois que son message s'adresse aux sens plutôt qu'à l'esprit."

Précisant que ses mots étaient très injustes envers ce que la radio et la télévision nous offrent de meilleur, M. Massey a ajouté:

"Mais j'appartiens à cette vieille garde qui croit que même s'il y a place sous le soleil pour ces deux modes d'information publique, la nouvelle imprimée — et je pense ici aux journaux — ne perdra jamais sa place priviligiée... L'éclat ne pourra pas se substituer à la permanence. "

Le gouverneur général a déclaré à son auditoire de journalistes et membres de la presse: "J'ai pleinement conscience, ce soir, tout comme vous d'ailleurs, du travail formidable accompli par la presse pour l'unité du Canada."

Radio-message du Pape au monde du travail

Rome. (CCC) — Le 1er mai des milliers de travailleurs, appartenant à des syndicats chrétiens et provenant de diverses nations, doivent se réunir pour une grandiose manifestation sur la place de la cathédrale de Milan.

A cette occasion, apprend-on, le St-Père adressera au monde du travail un discours qui sera diffusé par la radio et la télévision.

On prévoit qu'un large écran de télévision sera installé sur la place pour permettre à tous les présents de voir le Pape et de suivre son discours.

Mauvaise herbe utile en médecine



(Photo Central Press Canadian)

La plante que montre ici la jolie Marilyn McMurray est l'"Etoile de Bethléem", considérée comme une plaie par les horticulteurs de London, Ontario. Mais voici que les chercheurs en médecine estiment que cette plante leur est d'une précieuse aide dans leurs études sur les maladies du coeur. Le Dr Russell A. Waud a en effet découvert que cette "mauvaise herbe", qui abonde autour de London, a une action semblable à celle de la digitale sur les gens affectés au coeur. On a manufacturé des capsules à base de cette plante, et expérimenté avec succès sur deux douzaines de patients. Cette drogue est faite des bulbes de cette herbe, une fois séchés puis moulus en poudre.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 AVRIL 1956

La nouvelle taxe du budget Harris

L'Honorable Walter Harris lors de la lecture du nouveau budget canadien pour le prochain exercice fiscal annonça l'imposition d'une nouvelle taxe qui touche les périodiques étrangers qui publient à l'intention des lecteurs canadiens, des éditions spéciales.

Cette annonce suscita dans la presse canadienne des réactions fort diverses; par ailleurs on s'étonna du mutisme surprenant de certains journaux habituellement assez prompts à exprimer leurs opinions sur tous les sujets d'actualité. Des sources habituellement bien informées nous affirment que cette nouvelle fournit sujet à discussion à la conférence que tinrent récemment le premier ministre Saint-Laurent et les présidents des Etats-Unis et du Mexique.

La nouvelle taxe ne frappera uniquement que les périodiques étrangers qui publient des éditions canadiennes distinctes des éditions originales et qui contiennent une forte proportion d'annonces destinées au public canadien. On semble donc avoir volontairement mêlé les cartes quand on a parlé de "Liberté de presse attaquée", "D'obstacle aux libres échanges d'idées", "D'anti-américanisme à outrance", etc... La liberté de presse n'est pas attaquée puisque toute publication quelle soit imprimée au Canada ou à l'étranger n'est pas attaquée dans ses idées; la liberté de presse n'est pas attaquée puisque toute édition originale d'un périodique étranger peut être vendue franco au Canada. Il ne s'agit pas non plus d'anti-américanisme puisque la nouvelle loi s'appliquera à toute publication étrangère sans distinction du pays d'origine.

Cette nouvelle loi n'a qu'un but: protéger les magazines canadiens et c'est là un geste parfaitement logique. Quand on sait que 80% (et c'est là un chiffre prudent) des revues qui se lisent au Canada sont d'origine étrangère... on est à se demander si la présente loi va même assez loin! Nous croyons qu'il n'existe pas un pays au monde qui emprunte tant à l'étranger et ce, surtout dans le domaine de l'information. Comment peut-on espérer que nos concitoyens se libèrent des idées d'outre-frontière et s'affichent tels qu'ils sont s'ils lisent la plupart du temps des revues étrangères? Comment peut-on espérer que notre secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures joue une carte canadienne, cherche des formules nouvelles et soit appuyé par nous, si nos gens sont imbus d'idéologies étrangères et si nous ne sommes renseignés sur les événements mondiaux qu'à travers la censure d'autres pays?

Nos revues canadiennes ont un tirage inférieur à celles qui sont publiées dans des pays à forte population; il ne peut en être autrement. S'il arrive maintenant, comme c'est le cas, que ces périodiques publient des éditions canadiennes, à brève échéance elles auront tôt fait de ruiner nos éditeurs parce que chaque numéro sera alors défrayé par des milliers si ce n'est des millions de lecteurs (les deux ou trois pages pour le Canada y étant pour peu); nos revues ont des tirages beaucoup inférieurs et ne peuvent répartir leurs frais sur un aussi grand nombre de numéros vendus. Fait important, plusieurs annonceurs se servent de ces revues étrangères pour faire connaître leurs produits et l'argent ainsi versé dans ces caisses (il s'agit de millions de dollars) est perdu pour nos éditeurs canadiens; de plus, ces périodiques entrent actuellement au pays franc de port tandis que nos propres publications sont soumises aux lois ordinaires d'imposition sur les profits des corporations, de là une importante perte de revenu pour le trésor fédéral.

Actuellement les circulaires, calendriers, publications publicitaires de tous genres imprimés aux Etats-Unis par exemple, sont soumis à une taxe de 35% à leur entrée au pays; ces mêmes articles s'ils sont imprimés au Canada sont sujets à la taxe de vente fédérale; pourquoi en serait-il autrement des magazines contenant des articles et de la réclame à caractères purement canadiens?

Ce n'est sûrement pas la géographie canadienne qui forme notre échine dorsale; si nous voulons éviter l'assimilation à longue échéance il est impérieux que nous développions chez nous un sentiment national, que nous favorisions par tous les moyens que nous avons à notre disposition les périodiques canadiens qui expriment notre façon de voir, contrebalançant ainsi l'effet des revues étrangères qui malheureusement inondent toujours nos kiosques à journaux.

Géralde Lachance

Radio-Canada et la chanson canadienne

La Société Radio-Canada a toujours encouragé nos artistes par des concours, des échanges, des engagements, mais jamais encore n'était-elle allée aussi loin pour développer chez nous le moyen d'expression populaire qu'est la chanson.

La grande majorité de nos artistes canadiens, instrumentistes, chanteurs, comédiens et même auteurs dramatiques doivent à Radio-Canada une bonne partie de leur fortune et de leur renommée. "Nouveautés dramatiques", "Nos Futures Etoiles", "Premières", et bien d'autres programmes ont aidé nos artistes à se faire connaître, ils leur ont permis d'affronter les feux de nos rampes canadiennes et après cet excellent départ plus d'un atteint une renommée internationale.

Un peuple ne vit cependant pas que de drames et de symphonies; la masse des gens et même l'élite ont besoin aussi d'un moyen d'expression simple... comme la farce, la caricature, la chanson ... *moyens sobres et* combien vrais. C'est pourquoi nous ne pouvons que féliciter la Société Radio-Canada d'avoir pensé à organiser pour cette année et pour celles qui suivront nous l'espérons un grand concours de la chanson canadienne. Nous sommes confiants que ce concours aidera dans une certaine mesure à décortiquer notre âme nationale de tout ce qui l'embourbe, à nous la révéler à nous-mêmes, et à l'étranger par surcroît.

Tous connaissent les noms de Raymond Lévesque, Félix Leclerc, Lionel Daunais pour n'en citer que quelques-uns... combien d'autres ne pourraient ainsi nous être révélés si chacun accordait à nos artistes l'aide que leur fournit Radio-Canada? Ce concours est admirablement bien organisé; les chansons seront jugées par un jury composé de trois Canadiens et de deux Français et les chansons primées sont assurées d'être imprimées en feuilles et d'être enregistrées sur disques; les accords conclus avec les compagnies Pathé et Angel nous assurent que ces chansons recevront une excellente diffusion à travers le monde.

C'est avec impatience que nous attendons la première diffusion de ces chansons sur les ondes de la radio nationale le six juin prochain et c'est avec fierté que nous applaudirons les nouveaux chansonniers qui nous seront présentés.

Géralde Lachance

La Bible vous parle

Celui qui honore son père expie ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme quelqu'un qui amasse un trésor. (Eccli 3,3-4)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

Le rôle de nos minorités

LE DROIT. — Lançant la campagne annuelle de souscription du Conseil de Vie française, S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, déclarait que les minorités extra-québécoises doivent jouer au sein du Canada français un rôle plus considérable dans les domaines politique, social et économique. Il ajoutait que le Québec constitue le point d'appui des minorités mais que celles-ci ont leur destin autonome. Il s'agit, pour le Québec, de les aider à le réaliser pleinement.

Il est évident que si nos minorités extra-québécoises veulent survivre et rayonner, c'est au sein de leurs propres éléments et de leurs propres institutions qu'elles doivent trouver les principes de vie.

Encore est-il nécessaire, dans le cas de nos minorités, que le Québec aide à consolider chez elles les forces vitales et les aide à s'épanouir.

Il reste que le Québec ne doit pas tenter d'étouffer ce qu'il y a de valablement autonome dans la pensée nationale des minorités françaises. Le contact intime des Anglo-Canadiens a donné à ces minorités une philosophie particulière et fourni sur les réalités canadiennes des idées neuves, différentes parfois de celles du Québec. Ce dernier aurait profit à les scruter et à les assimiler pour en tirer tout le suc. Le dénominateur commun de la pensée nationale ne peut être basé que sur des facteurs québécois. Vivant dans un contexte social complètement différent, les minorités admirent les efforts du Québec pour se donner des structures conformes à ses idéaux particuliers mais, sur le plan canadien, il leur est quelquefois difficile de concourir à des philosophies et d'appuyer des tactiques dont elles contestent le réalisme et l'utilité.

Voilà pourquoi, maintenant que les minorités extra-québécoises sont devenues majeures, — même si leur existence demeure difficile et, pour certaines, précaire —, l'effort du Canada français doit porter sur la recherche des formules et des méthodes qui feront l'union de ses composantes. Voilà pourquoi aussi ce qui est spécifiquement québécois ne peut être imposé sur le plan strictement national. Les différents groupes canadiens-français ont tant de problèmes et vivent si périlleusement qu'ils ont impérieusement besoin du Québec. Le Canada français doit, en dépit de ses entités géographiquement dispersées, rester indivis. A cette condition-là seulement, la culture française jouera-t-elle au pays un rôle pleinement efficace.

Clément Brown

—Ces infidèles, comment voulez-vous qu'ils se fassent fidèles, quand ils voient ce que c'est que la fidélité... quand il nous voient? (Péguy)

* * *

—La fidélité est la seule pierre de touche du véritable amour. (Dom Marmion)

* * *

—Ou je m'attache ou je meurs! (Dévise du lierre)

* * *

—Un coeur pur et une âme fidèle élèvent une servante à la hauteur d'une reine. (Inscription sur le tombeau de Sainte Northburga, morte en 1313, simple cuisinière du Tyrol)

* * *

—Il est aisé d'être un certain moment héroïque et généreux; ce qui coûte, c'est d'être constant et fidèle. (Massillon)

* * *

—La flatterie est comme la fausse monnaie: elle appauvrit celui qui la reçoit. (Madame Woillez)

* * *

—La flatterie est comme l'ombre: elle ne vous rend ni plus grand ni plus petit (Proverbe danois)

* * *

—Voilà un homme à qui je confierais de grosses tâches; car il a les trois vertus du succès: la foi, l'amour et l'espérance. (de Voguë)

* * *

—Rien ne se fait que par la foi et par la passion. (Maurice Barrès)

Radio-Vatican commente la réunion du Congrès mondial de la Paix

Comme on a condamné Staline, il faudrait condamner ce mouvement, dit la Radio-vaticane

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a consacré un long et important commentaire à la réunion à Stockholm, du "Congrès mondial de la Paix".

Le commentateur de Radio-Vatican a d'abord relevé que 52 délégués représentant 40 pays, participaient à ce congrès, qui a duré du 5 au 9 avril, puis il a ajouté: "Qu'il y avait 40 pays qui soient prêts à envoyer des délégués à ces prétendues grandes assises de la paix communiste, c'est beaucoup et c'est même trop, pour que se contente d'une simple paix quelconque sans tant d'adjectifs, à condition que ce soit une vraie paix.

"Mais 40 nations ne sont pas de trop pour ceux qui, en juin de l'an dernier, à une manifestation analogue, avaient réussi à réunir les représentants de 75 nations. Le nombre des nations aimant la paix s'est-il réduit? Ou bien est-ce le nombre de ceux qui espèrent et croient en une paix communiste qui a diminué? Nous attendons la réponse des organisateurs du congrès...

"Le thème officiel de la séance extraordinaire est le problème du désarmement. Mais il est probable que l'on parlera également du "culte de la personnalité", parce que, comme disait récemment un écrivain italien, "certaines nourritures sont devenues obligatoires" quand on sympathise avec un parti communiste comme celui qui organise le conseil mondial de la paix.

Staline promoteur du "mouvement pour la paix"

"La question nous semble fort délicate, a ajouté la radio-vaticane, parce que Staline a été le principal promoteur, instigateur et protecteur du mouvement communiste pour la paix, et le conseil, pour sa part, a toujours reconnu cette paternité, voir cette dépendance. Il s'est complu en effet à débuter par une manifestation de soumission. En effet, à l'occasion de la première séance plénière du mouvement, en octobre 1949, le premier acte fut d'expulser les partisans de la paix yougoslaves qui, après la rupture avec Moscou, s'étaient soudain révélés comme de "féroces facistes et bellicistes", assurait-on. Une telle tache ne pouvait être tolérée dans un mouvement qui s'inspirait de la figure d'un homme aussi juste et aussi modéré que le camarade Staline!

"Cette soumission du mouvement à ses ordres fut toujours très agréable au dictateur rouge, car Staline n'épargna pas sa reconnaissance à ce sujet. Par exemple, le 16 février 1951, dans une interview accordée à la "Pravda", Staline déclara que les Nations Unies se transformaient en un instrument de guerre: il était évident que les sincères partisans de la paix n'avaient plus qu'à adhérer à la campagne organisée par le "Mouvement pour la Paix" d'inspiration communiste. Mais il convenait que la reconnaissance fut encore plus manifeste et tangible. Le prix Staline pour la paix fut donc assigné au président et à sept membres du Conseil mondial pour la paix.

"Mais le malheur est que tout ce qui était juste, vrai et bon jusqu'à hier est devenu tout à coup injuste, faux et mauvais. Aujourd'hui Staline, le vieil oncle bourru, mais au fond bon et infaillible, disait-on, est accusé de grossières erreurs, d'injustices et de crimes.

"A nous qui jugeons les faits avec leur cohérence, conclut Radio-Vatican, il nous semble que la condamnation de Staline aboutit à la condamnation de cette organisation: tel père, tel fils... Alors il convient d'attendre que le Congrès nous dise quelque chose de plus profond, qu'il nous enseigne quelque chose que nous n'avons pas encore compris..."

Les lettres

UN GRAND AMI DE LA FRANCE: L'ALLEMAND HENRI HEINE

On vient de célébrer, en France et en Allemagne surtout, le centenaire de la mort d'Henri Heine. Peut-être plus en France qu'en Allemagne, parce que le poète, Allemand et Juif, converti au christianisme, passa la moitié de sa vie en France, mourut à Paris et y dort son dernier sommeil au cimetière Montmartre, au coeur de la belle ville, non loin de Pigalle et de la rue Lepic, dans l'ombre de la blanche basilique du Sacré-Coeur. Il aimait la France et les Français, Paris et ses Parisiens, les comprenait peut-être mieux qu'ils ne se comprennent eux-mêmes. Il écrivit un jour: "L'amour de Paris est pour beaucoup dans le patriotisme des Français, et si Danton ne prit pas la fuite, parce qu'on ne peut emporter la patrie aux semelles de ses souliers, cela voudrait dire qu'on ne trouve pas à l'étranger l'équivalent de Paris." Et de Paris, dans une autre circonstance: "Belle ville enchanteresse qui sourit au jeune homme, qui enthousiasme l'homme si puissamment et qui console le vieillard si doucement, "Ici, on peut se passer de bonheur, disait Mme de Staël." Heine écrivit ses principales oeuvres en allemand, mais il avait l'esprit français. Il vécut dans son Allemagne natale jusqu'à l'âge de 34 ans, mais il n'avait pu, à la fin, résister à l'appel de la France, de plus en plus impérieux, en laquelle il sentait sa véritable patrie. Il ne se fit pas naturaliser, par crainte d'aimer moins ensuite son pays d'adoption.

* * *

Il fut l'un des plus grands lyriques connus. L'ensemble de son oeuvre, considérable, est un hymne à la beauté, à l'amour, à la vie. Mais l'atavisme de sa race demeura en lui, et il fut l'éternel insatisfait, le mécontent, l'incompris. "L'implacable négation Juive, note Paul Bourget, est dans l'arrière-fond de toutes ses extases comme de tous ses caprices, de tous ses enthousiasmes comme de toutes ses douleurs." Français d'adoption, il resta Allemand: en tant qu'Allemand, il fut d'abord Juif. Il acquit un certain esprit parisien, mais il ne se départit jamais de ce romantisme où la fantaisie s'allie aux scintillements de la féerie intellectuelle, le goût du tragique aux attraits de la rêverie au clair de lune. Dans sa jeunesse, il admirait Napoléon, qu'il avait vu dans sa ville natale de Dusseldorf, et sa mère rêvait pour lui d'une charge brillante à la cour des Tuileries. Pourquoi pas? Les généraux de l'Empire et les grands n'étaient-ils pas, pour le grand nombre, des parvenus?" Après Waterloo et l'effondrement on songea pour lui à une carrière moins spectaculaire, et Heine entra à l'université, pour décrocher à Goettingen son doctorat en droit, en 1825. Il avait publié déjà quatre volumes, et sa mère ne craignait rien autant que de le voir se donner tout entier à la littérature. C'est ce qui arriva. Il n'exerça jamais comme avocat et il écrivit jusqu'à la fin.

* * *

Heine était par excellence un inquiet. Juif, il ne trouvait dans le judaïsme aucune satisfaction. Dès 1825, à vingt-huit ans, il se convertit au protestantisme, recevant le baptême à Heiligenstadt. C'était l'année de son doctorat en droit. Quand il épousa à Paris Eugénie Mirat, le 31 août 1841, il fit bénir son mariage dans une église catholique. Il écrivit un jour: "Si Montalembert devenu ministre voulait me chasser de Paris, je deviendrais catholique — Paris vaut bien une messe!" Mais, dans son testament de 1851, il disait ne vouloir à son lit de mort ni un pasteur ni un autre prêtre. C'est l'amour de la liberté qui le conduisit en France, à la suite de l'ostracisme qui frappa ses livres, tant en Prusse qu'en Autriche. On lui reprochait son nationalisme et son esprit révolutionnaire. A Paris, il se lia avec Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Balzac, Mignet, Delacroix, Berlioz, George Sand. Il s'appelait lui-même le Prussien libéré. Devenu journaliste, il usa de la liberté trouvée en France, ne se privait pas d'attaquer les puissants du jour, de Thiers à Guizot, de Victor-Hugo au roi Louis-Philippe. Il écrivit un livre sur l'Allemagne, un autre sur la France, un troisième intitulé Lutèce, en français. Il espérait rapprocher les deux pays qu'il aimait, jouer entre eux le rôle d'une sorte d'ambassadeur extraordinaire. La paralysie, qui le menaçait depuis longtemps, le cloua sur son lit en 1848. Et ce fut pour lui un martyre de huit ans. Il travailla quand même, donnant le Romanzero en 1852, les Aveux du poète en 1854, le recueil Lutèce en 1855. Il mourut le 17 février 1856.

L'Illettré

Protestation à la Chambre des Lords contre la visite des dirigeants soviétiques

Londres (CCC)—Le duc de Norfolk, chef des catholiques anglais, a élevé une énergique protestation à la Chambre des Lords, contre la prochaine visite de MM. Boulganine et Krouchtchev en Grande-Bretagne.

Le duc a tout d'abord déclaré qu'il parlait en son nom personnel mais qu'il était fier se savoir jouir de l'appui de tous les catholiques d'Angleterre. "Nous ne souhaitons pas la bienvenue à ces visiteurs, a-t-il dit, bien que nous ne soyons pas de ceux qui veulent saboter les efforts pour l'établissement de meilleures relations entre les peuples. Ce qui m'étonne, c'est que les questions religieuses ne soient pas estimées comme elles le devraient être par les membres de notre Gouvernement. Il y a trop longtemps qu'on s'est éloigné d'une conception chrétienne de la vie. C'est la conviction de tous les catholiques, et ma conviction personnelle, que la liberté religieuse est une des bases absolument nécessaire, d'une paix durable. Nous déplorons les persécutions religieuses dans tous les pays contrôlés par les communistes. C'est pourquoi le Gouvernement doit nous assurer qu'il fera comprendre sans aucune équivoque aux visiteurs russes, que la paix ne pourra pas être assurée aussi longtemps que la liberté religieuse ne sera pas rétablie. Les catholiques de notre pays ne veulent pas soulever de discussions pendant cette visite. Mais nous serions souverainement soutenus dans notre silence, si nous savions que notre point de vue sera exposé clairement aux visiteurs russes."

Lord Alexander de Hillsborough, porte-parole du parti travailliste, répondit assez violemment au duc de Norfolk, disant que cela faisait une impression pénible à un peuple, forçait un reproche à un manque de fermeté religieuse aux membres du Gouvernement.

Le premier ambassadeur du Luxembourg

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience solennelle, le 6 avril, M. Emile Reuter, premier ambassadeur du Luxembourg, auprès du Saint-Siège, pour la remise des Lettres de créance.

La cérémonie s'est déroulée à la salle du Trône; au cours de celle-ci le Souverain Pontife a exprimé ses sentiments de sympathie pour la famille régnante, le Gouvernement et tout le peuple du Luxembourg, leur accordant à tous une large Bénédiction apostolique.

Un des agréments de la vie

Le jardin et le parterre contemporain

par M. Joseph Dumont, architecte paysagiste.

Le jardin n'est rien d'autre que la maison du dehors; il lui est indissolublement lié en tant que cadre naturel du logis; de plus il joue un rôle très important dans le développement physique et moral de l'individu, en particulier, et des collectivités en général.

Du point de vue architecture, il fait partie intégrante du programme de l'habitation. Il n'est point un accessoire et doit être composé en même temps que la demeure, selon des règles bien déterminées.

L'Art des jardins est de tous les temps et de tous les pays... utilitaire au début, le jardin est devenu par la suite, après une très longue évolution, d'agrément.

Cependant trop de jardins contemporains ne sont encore que des fouillis de plantes; pour donner une atmosphère, qui sont soit le reflet de la maison elle-même, il y a lieu de former un ensemble architectural et d'y subordonner les plantes choisies.

Voici, sommairement exposés les données générales, les éléments qui régissent à la construction d'un jardin contemporain en lui donnant le maximum de valeurs esthétiques.

LES DONNEES GENERALES

A — Le sol et le climat

Le milieu, capital pour les plantations, diffère pour chaque espèce de plantes. Il est donc nécessaire que la composition du sol soit connue.

D'autre part les conditions climatériques: le froid, la chaleur, l'humidité, les vents, agissent sur les plantes dans un sens dynamique ou restrictif.

B — Les plantes

Le jardin ne doit pas être fait pour les plantes, mais bien par les plantes, bien que les végétaux soient les constituants essentiels.

Il est nécessaire de tenir compte que l'architecte paysagiste travaille avec des êtres vivants et non avec des choses, comme le fait son confrère architecte en bâtiments.

De solides connaissances en biologie végétale, en botanique et en pathologie sont requises du Paysagiste pour obtenir le meilleur résultat.

C — L'eau

L'eau est évidemment indispensable aux plantes, un beau jardin est incomplet s'il n'a pas d'eau; car elle en est la vie même... qu'elle soit courante ou immobile.

Les jardins privilégiés possèdent en abondance l'eau naturelle: source, étangs, ruisseau, rivières, etc... Elle peut être mise en oeuvre, selon les cas.

LES ELEMENTS DU JARDIN

Les circulations

Les allées et sentiers sont constitués de dalles de béton, de pierres plates de formes irrégulières, de briques ou d'un système mixte avec de larges joints garnis de gazon ou de plantes de rocailles. Nous ne sommes guère partisants des cendrées, de gros gravier et des allées tout en béton, voire même d'asphalt. Les chemins doivent toujours être tracés de la manière la plus courte, c'est-à-dire selon le trajet que l'on ferait normalement s'il n'y avait pas de chemin.

Les bordures

Elles déterminent les allées et les sentiers, elles ne sont pas indispensables et peuvent être en briques ou pierres ou bien en petites haies végétales de taille très basse.

Les clôtures

Elles constituent un élément très important du jardin. Elles peuvent être en briques, en murs bas, en grillage en bois ou en métal. Dans certains pays les haies taillées sont les clôtures les plus communes.

Les clôtures de façade tendent de plus en plus à disparaître, la zone de recul étant garnie d'une pelouse ou d'un parterre que respecte le public.

LES CONSTRUCTIONS DE JARDINS

La généralité des jardins comportent un assortiment de plantes dites grimpantes; leur emplacement et leur support doivent être judicieusement choisis. A notre avis les supports métalliques ou en béton sont inesthétiques. De belles réalisations de pergolas peuvent être obtenues avec le bois, la brique ou la pierre. Il est aussi permis de continuer la tradition du 17 et 18e siècle avec les beaux treillages en bois maillés.

LE MOBILIER ET LES JEUX

Puisque le jardin est la continuation extérieure de la maison, il doit aussi comprendre des meubles; ceux-ci doivent être appropriés à leur usage et être très confortables puisqu'on les utilise dans les jardins pour se reposer.

Les matériaux à employer doivent pouvoir résister aux intempéries et être peints de couleurs vives donnant une note gaie à la propriété.

Les jeux sont de tous les goûts et de tous les âges, mais i ls sont surtout réservés aux enfants d'âge relativement bas.

On trouve des cours de tennis dans les assez grandes propriétés et l'intervention d'un spécialiste est nécessaire pour les construire, alors qu'elle n'est pas indispensable pour le placement des petits appareils de jeux dans les petits jardins.

Les jardins de jeux familiaux se présentent généralement sous forme d'un emplacement disposé en forme de pelouse bien plane, bien réglée, bien entretenu, ensoleillée et comportant assez d'arbres pour donner un minimum d'ombre requis.

LES TERRASSEMENTS

Afin d'avoir suffisamment de bonnes terres, il faut considérer de très près la qualité du sol et du sous-sol; dans certains cas l'apport de terres nouvelles est indispensable. Le labourage sur une profondeur d'1' est de rigueur de façon à permettre aux racines d'avoir de l'air en suffisance et aussi de se développer facilement dans un milieu remplis d'éléments nutritifs. En cas d'apports de terres nouvelles il faut tenir compte du froisonnement c'est-à-dire du tassage naturel des terres.

Le nivellement général est évidemment commandé par l'écoulement naturel des eaux.

La forme des chemins et sentiers étant tracée, le coffre de ceux-ci se fait en pierre ou en béton, selon la même technique que pour la construction d'un coffre de route ou de rue.

LES GAZONS

En Angleterre, les gazons, où ils sont employés avec une rare maîtrise constituent l'élément capital des beaux jardins modernes. En Europe Continentale ils sont beaucoup moins nombreux et leur technique est moins parfaite.

Un gazon bien entretenu, crée un charme indéniable et une calme beauté.

Les conditions indispensables à la construction d'une pelouse sont cependant assez simples; le sol demande une couche de terre cultivable de 1' environ (La terre cultivable n'est pas nécessairement ce qu'on appelle ordinairement de Black Soil). La terre que nous possédons à Edmonton convient assez bien. Selon les cas, cependant un amendement ou des engrais peuvent ou doivent être incorporés. Il importe donc d'améliorer si nécessaire le sol avant de niveler, labourer, puis semer.

Les meilleures graines sont celles qui constituent un tapis dru et court et la combinaison de leur mélange est très variée et s'approprie à l'endroit, compte tenu, du sol et du climat.

Un beau gazon nécessite cependant pas mal d'entretien; arrosage suffisant passage régulier à la tondeuse et au rouleau, enlèvement des mauvaises herbes. Mais ces travaux d'entretien auront pour effet de mettre très rapidement en valeur, et à peu de frais, la nouvelle construction.

LES HAIES ET PLANTES TAILLEES

Certains arbustes sont taillés en haies ou en éléments d'angles. Les haies sont de hauteur variant de 1' à 4 yards, selon leur destination. Pour obtenir une belle haie il faut être patient et ne pas vouloir brûler les étapes.

Les arbres et arbustes taillés sont généralement moins bien jolis qu'à l'état naturel, car leur port, leur feuillage et leurs fleurs sont autant d'éléments décoratifs du jardin. Mais si un arbre ou un arbuste doit être taillé il faut qu'il le soit régulièrement et d'une façon parfaite.

LES ARBRES

Est-il possible de concevoir un jardin sans arbre? Non, car il en est le maître incontesté, tant par sa ramure, son feuillage, ses fleurs, ses fruits, que par sa longévité. Souvent la vie d'un arbre est bien plus longue que la nôtre, nous devrions y penser avant d'en couper un.

Les arbres ont de 5 à 6 yards de hauteur et bien souvent peuvent atteindre 35 yards. (Les arbustes ont généralement une hauteur moindre que 5 yards.)

Ici, en Alberta les arbres et arbustes prennent moins de développement que sous des climats plus tempérés et à altitude plus basse.

Les arbres sont à feuilles caduques (disparaissant en hiver) ou persistantes (evergreen) ils sont généralement de formes libres (c-à-d non taillés) conservant ainsi leurs ports naturels classés selon leur forme :

—La forme fastigiée (étroite élancée) comme le peuplier d'Italie.

—La forme arrondie (la plus nombreuse) comme le chêne, le hêtre, le tilleul.

—La forme pleureuse (comme le saule pleureur ou le bouleau pleureur).

—La forme rampante.

Les arbres peuvent se rencontrer, dans le jardin contemporain, en groupe ou en massifs ou encore isolés.

Un endroit très dégagé permet de mettre en vaelru les proportions d'un arbre isolé. Il prend dès lors toute sa beauté dans les diverses perspectives qu'il offre à la vue et c'est pourquoi le choix de l'essence est d'autant délicat, en raison même de l'effet qu'il devra produire sous tous ses différents aspects.

Le groupe est un rassemblement de 3 ou 5 arbres généralement de même espèces, qui es place de la façon la plus naturelle et la plus simple.

Le massif d'arbres ne compte qu'à partir d'une quinzaine de sujets et forme un fond ou encore, un volume très imposant.

Il est en tous cas indispensable de choisir des espèces indigènes et d'éviter de les multiplier sur un espace restreint tel que nos jardins de ville. Sur de grands espaces l'alternance des arbres à feuilles caduques avec ceux à feuillage persistant est à conseiller, toujours compte tenu des espèces dites résistantes à la région.

Les arbres à feuillage doré, pourpre, argenté, demandent beaucoup de prudence dans leur emploi et pas mal de connaissances techniques.

LES FLEURS

Un jardin sans fleur est comme une maison sans enfant; elles y apportent la couleur, le parfum, la grâce, la beauté, l'élégance. Elles en sont les bijoux vivants et sans cesse renouvelés.

Elles peuvent être annuelles c'est-à-dire devant être renouvelées chaque année, car ne vivant qu'un an seulement ou encore vivaces car vivant plus d'un an et supportant en général bien les froids rigoureux des hivers.

Ces dernières sont plus économiques, demandent moins d'entretien et conviennent mieux pour nos petits jardins. Leurs variétés sont d'ailleurs des plus nombreuses.

Leur choix dépend du sol (sec, humide, argileux) de l'exposition (ensoleillée, ombragée) du climat (ceci pour la résistance durant les hivers particulièrement durs) des couleurs désirées et de l'époque de la floraison. Certaines fleurs conviennent particulièrement bien pour les vases et les bouquets alors que d'autres ont leur meilleur effet sur la plante même.

En général il faut compter de 3 à 4 ans pour que la plate bande florale donne un bel effet. Il est à conseiller de rajeunir cette plate bande tous les 5 ou 6 ans; de façon à éviter un enchevêtrement des plantes les unes dans les autres et aussi pour donner plus d'air et de lumière en gardant autant que possible les plantes sur le même emplacement que lors de la plantation.

Certes nous aimons voir de belles plates-bandes de fleurs vivaces sous de formes régulières, mais nous détestons ces mêmes fleurs plantées en massifs représentant des étoiles, des croissants ou toutes autres formes géométriques compliquées. La représentation d'animaux par les mêmes plantes est à proscrire.

LEGUMES ET FRUITS

Les légumes et les arbres fruitiers ont leur place dans le jardin contemporain, place réduite certes mais cependant assez suffisante pour fournir durant les mois d'été des légumes en abondance et permettant parfois aux ménagères de faire de précieuses conserves pour l'hiver. On compte qu'il faut 80 yards carrés de jardin, par personne pour l'approvisionnement en légumes et environ 300 yards carrés pour une famille moyenne. Nos jardins contemporains de ville peuvent en tous cas nous permettre d'avoir des arbustes, arbres, fleurs et légumes; ce n'est qu'une question d'organisation et d'agencement.

LA COMPOSITION ARCHITECTURALE DU JARDIN MODERNE

Le programme

Tout comme pour la maison où différents facteurs interviennent dans sa réalisation, la construction d'un jardin doit tenir compte des données matérielles et psychologiques. Un excellent technicien botaniste, doublé d'un bon dessinateur ne sera jamais qu'un paysagiste médiocre s'il ne tient pas compte des données psychologiques inhérentes à la création d'un jardin.

Le plan

Un relevé de terrain où figure le nivellement est indispensable pour l'étude du plan. Il faudra tenir compte des données techniques; par exemple tenir éloigné de la maison les bâtiments tels que poulaillers ou clapier et ceci de façon à ne pas être incommoder par certaines odeurs.

La cour de repos sera bien abritée des vents, tout en étant facilement accessible et dégagée.

Le site, les denivellations du terrain, les maisons avoisinantes et enfin l'habitation elle-même déterminent du caractère du jardin.

Les plantes étant des éléments vivants nous devons bien nous pénétrer de ce qu'elles changent de caloris avec les saisons et de grandeur avec les années.

L'Esthétique

L'unité, le contraste, la symétrie, la proportion, l'échelle, le caractère et le style sont les valeurs esthétiques de la composition architecturale d'un jardin.

Si le raisonnement inspire la distribution, si les connaissances botaniques régissent les plantations, c'est en somme la sensibilité qui amalgame raisonnement et connaissances, crée une oeuvre d'artiste.

La sensibilité artistique est la signature du paysagiste; à connaissances égales, pour un même jardin, deux paysagistes peuvent très bien créer des oeuvres totalement différentes, parfaitement défendables du point de vue technique, mais où les auteurs auront fait montre de degrés différents de sensibilité. Il y a des sensibilités inhérentes à tous les domaines et un paysagiste sensible à la musique ou aux lettres peut très bien être un insensible en ce qui concerne son métier.

Les qualités particulières au plan de jardin sont:

a — Simplicité de conception et de tracé, il ne faut pas trop découper les allées ni leur donner trop d'importance.

b—La régularité, surtout en ce qui concerne les petits jardins, sans toutefois avoir recours à des tracés symétriques. Si la symétrie donne de la grandeur aux ensembles vastes, la dissymétrie donne aux petites superficies plus de gaieté, d'imprévu et de "chez soi". Simplicité et un minimum de régularité sont de rigueur. Le jardin étant un lieu de repos pour le corps, comme pour l'esprit il doit être d'un ensemble harmonieux permettant la détente et où les "disparates" doivent être exclus.

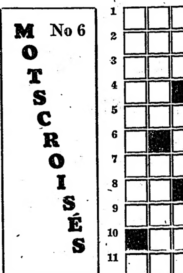
Le jardin est aussi une partie du paysage que forme une rue, un boulevard une ville, une région; il doit être adapté au caractère de l'usager, à sa personnalité et ne peut en aucune façon être neutre ou anonyme. Enfin il doit pouvoir plaire aux passants ce qui aura pour effet de donner plus de valeur à la propriété, chose nullement négligeable.

Après huit filles, enfin un garçon



(Photo Central Press Canadian)

La famille Beames, à Toronto, est tout heureuse, car maman Beames vient de rompre la monotonie en donnant naissance à un garçon, alors que les huit enfants précédents étaient tous des filles Le numéro 9 sera très cajolé. Le voici, à l'extrême droite, plutôt indifférent à la joie de ses parents et de ses soeurs.



MOTS CROISÉS No 6

HORIZONTALEMENT

1—Genre de mammifères africains.
2—Dieu des vents — Vertébré ovipare, couvert de plumes.
3—Enlever la vie — Figure héraldique en forme de T.
4—Conjugaison — Simple, niais.
5—Boîte en fer — Dresser, élever.
6—Négation — Mesure agraire.
7—Petit poignard à lame très aiguë — Colères.
8—Pronom personnel — Peur.
9—Grand Lac — Etendre, allonger.
10—Fleur du rosier — Usages, coutumes.
11—Petits os enchâssés dans la mâchoire — Taille la tête des arbres.

VERTICALEMENT

1—Faible étendue.
2—Femme du paradis de Mahomet — La planète que nous habitons.
3—Bière anglaise — Maréchal de France né à Sarrelouis — Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations.
4—Couche concentrique d'un arbre coupé en travers — Point cardinal.
5—Conjonction — En les.
6—Peu communicatif.
7—Mimologisme imitant le rire — Epoque — Foyer de cheminée.
8—Point cardinal — En cet endroit.
9—Sulfure naturel d'arsenic, de couleur rouge — Chemin bordé de maisons.
10—Liquide incolore — Epoque — Du verbe être.
11—Déjà, présentement.

Solution de ce problème en page 7

400 pèlerins américains au centre de l'Armée bleue, à Fatima

Lisbonne. (CCCv — Le transatlantique "Independence" fera un voyage spécial de New-York à Lisbonne, le 5 octobre prochain, pour transporter 400 pèlerins qui se rendront à Fatima à l'occasion de l'inauguration du Centre international de l'Armée bleue, le 13 octobre.

La plupart des pèlerins se rendront ensuite à Rome, où ils seront reçus par le Saint-Père.

Prêtres employés dans les mines d'uranium

Munich. (CCC) — M. Eric Bulow, jeune avocat de 34 ans récemment réfugié de Tchécoslovaquie, a confirmé à un reporter de la "Voix de l'Amérique", à Munich les informations de la Radio vaticane, selon laquelle des prêtres seraient occupés secrètement au travail forcé dans les mines d'uranium tchécoslovaques.

Arrêté en 1949 pour "agitation estudiantine anticammuniste" Bulow avait été condamné à cinq ans de travaux forcés et déporté dans les mines de Jachymov. Il y a rencontré plusieurs prêtres qui, sans l'ombre d'un procès public, avaient été arrêtés et contraints au travail de l'extraction de minerais d'uranium.

"L'attitude des catholiques de Shanghaï est admirable", dit un protestant

Triple témoignage admiratif de témoins occulaires

Honk-Kong. (CCC) — Plusieurs laïcs catholiques sont arrivés récemment de Shanghaï, ainsi que quelques protestants et quelques Russes orthodoxes. Ce sont des "attardés" qui ont tous été témoins des derniers événements et leurs témoignages est d'autant plus précieux qu'il émane de gens de différentes nationalités, religions et catégories sociales. Ils sont tous d'accord du reste et tous répètent équivalemment ce qu'un Suédois, arrivé à la frontière, proclamait à un groupe de journalistes: "Je suis protestant, mais je tire un grand coup de chapeau à l'Eglise catholique: l'attitude des catholiques de Shanghaï est admirable".

Admiration d'une dame russe orthodoxe

Une dame russe orthodoxe exprimait ainsi son admiration: "Il n'y a que Dieu qui puisse donner à ces chrétiens une pareille force dans les souffrances. La mort brutale me semble plus douce que ce long martyre quotidien qu'ils ont à endurer. Je ne parle pas seulement de ceux qui pourissent en prison, mais bien de ceux qui sont chez eux, soi-disant libres, Ils sont sous la surveillance constante non seulement de la police régulière, mais aussi de cette police civile de quartiers et de rues, formée de gens qui, pour sauver leur peau, sont obligés de dénoncer les autres. Le moindre de leurs gestes, la plus innoffensive parole sont passés au crible. Jours et nuits, ils sont à la merci d'une descente de police, soumis à d'interminables interrogatoires, obligés d'assister à des meetings accusateurs. S'ils ne veulent pas accuser leur évêque, ils n'ont plus qu'à mourir de faim. Je connais des groupes entiers de religieuses chinoises, auxiliaires, franciscaines, Petites Soeurs des Pauvres et d'autres encore qui sont dans le plus extrême dénuement parce qu'elles refusent de donner une signature qu'elles jugent coupable. Je ne suis pas catholique romaine, mais je vous assure que j'ai tout fait, malheureusement très peu de choses, pour alléger la souffrance de ces malheureuses. Je suis tellement bouleversée en pensant à tous ces chrétiens réduits à la condition de parias pour ne pas renier leur foi. Comment au XXe siècle une chose pareille est-elle possible?"

Témoignage d'un jeune asiatique

Voici maintenant le témoignage d'un jeune homme qui était encore en Chine rouge. "J'ai 20 ans, je suis un asiatique catholique, né à Shanghaï. Je parle chinois comme un Chinois, tous mes amis sont des catholiques chinois avec qui j'ai fait mes études. Je puis vous affirmer qu'un tout petit nombre seulement, par peur ou par lassitude, ont passé "de l'autre côté". Le bloc entier est inentamé. Ils restent absolument fidèles à Mgr Kiung (l'évêque de Shanghaï emprisonné le 8 septembre) et à la Sainte Eglise. Humainement, leur situation est désespérée: chassés des écoles et des universités, dans l'impossibilité de trouver le moindre emploi, puisqu'ils sont classé anti-révolutionnaires, je ne sais vraiment pas comment ils pourront vivre longtemps. Beaucoup sont des squelettes ambulants, j'en connais un grand nombre qui crachent le sang. Malgré cela, ils sont forcés d'assister à des meetings qui durent des dix heures d'affilée et quelquefois la nuit entière. Ils sont là, accroupis sur leur petit banc, comme des pierres, sans bouger. Mais ne pas bouger, ne pas prendre part aux acclamations, ne pas accuser, est déjà un crime. Leur nombre diminue du reste: les prisons regorgent et probablement aussi les camps de travail. Il n'y a plus à Shanghaï un seul membre de la Légion de Marie en liberté.

"Et ce que je vous dis des jeunes est vrai dans l'ensemble pour tous. A Shanghaï, "L'Eglise patriotique" c'est-à-dire celle du Gouvernement ne se recrute pas. Dans toutes les paroisses, là où autrefois était la porterie, se trouve un bureau de "chrétiens patriotes." Ils trônent sous le portrait de Mao Tsétung, accomplissent froidement leur métier d'espions et de dénonciateurs, mais leur nombre n'augmente pas: ils sont gênants seulement, il faut passer devant eux pour entrer dans l'église et certains plus timides n'osent plus. L'affluence aux offices est grande encore, cependant j'estime que depuis septembre, elle a diminué d'un tiers. Et pourtant, dans les églises, je vous assure que c'est l'Evangile pur et simple qui est prêché comme auparavant."

Problèmes relatifs à l'activité des religieuses aux Pays-Bas

La Haye. (CCC) — L'Assemblée des supérieures des différentes congrégations religieuses établies aux Pays-Bas vient de décider la création d'une organisation chargée d'étudier tous les problèmes relatifs à l'activité des religieuses.

Parmi les sujets qui seront discutés, il y aura notamment l'éducation religieuse, le droit civil et ecclésiastique, l'apostolat, les missions, la pédagogie et le service du prochain.

Les supérieures ont également décidé de tenir un congrès annuel pour l'étude des problèmes communs à toutes les congrégations, concernant la vie des religieuses.

Le journal catholique "El Pueblo" paraît à nouveau

Buenos-Aires. (CCC) — Le grand quotidien catholique d'Argentine, El Pueblo, paraît à nouveau à Buenos-Aires depuis le 1er avril dimanche de Pâques, sous l'autorité de son ancien directeur M. Forge Dussol.

"El Pueblo" avait été interdit par Péron en décembre 1954 à la suite d'une "banqueroute forcée". En raison de la rareté du papier-journal dont souffre l'Argentine, le grand quotidien, qui a été fondé en 1900, ne paraît provisoirement que sur huit pages. Le premier tirage a compté 50,000 exemplaires.

—Pour commencer à entrevoir Dieu, il faut déjà s'être perdu de vue.

(Vladimir Ghika)

SAINT-VINCENT

Un feu s'est déclaré au presbytère, durant la veillée du 9 avril. Il y a eu probablement un court circuit dans les fils électriques entre le compteur et la boîte des fusibles.

Des voisins sont venus donner un coup de main: les fils ont été coupés avant que le feu ne se propage dans les murs du presbytère, et de l'église.

On en est quitte pour un peu de dommage et une bonne peur.

Dimanche le 8 avril, après-midi, M. Michel Dargis et sa fiancée, Lilianne Fillion, se rendaient au presbytère pour faire bénir leurs fiançailles.

Il a fallu en revenir à l'ancien système des chevaux et des voitures pour voyager à l'école. Comme l'écurie de l'école a été vendue l'automne dernier par la division scolaire, les écoliers n'ont pas de place où mettre leurs chevaux. Par ailleurs le dortoir a été fermé en faveur de l'autobus, mais comme l'autobus ne peut circuler dans le moment, il en résulte que les enfants doivent voyager matin et soir comme ils peuvent, ou trouver à s'héberger dans le voisinage de l'école.

Il sera toujours difficile d'avoir une *température* et des *chemins* faits sur commande pour les autobus.

Consta Tassion.

BONNYVILLE

Les amies de M. et Mme Lirette ont eu l'amabilité d'organiser une jolie soirée souvenir pour fêter le départ de son fils Louis Lirette en partance pour joindre la grande famille des Oblats de Marie Immaculée. Ce vertueux jeune homme se verra donc avant longtemps frère convers avec toutes les obligations en même temps que tous les privilèges précieux de la vie religieuse. Nous lui souhaitons le plus grand bonheur. A sa bonne maman, avec nos félicitations nous offrons l'espoir qu'elle pourra se consoler de ce troisième départ dans sa famille qui la laisse maintenant seule. Connaissant sa grande piété nous savons d'avance que les sacrifices ne lui font pas peur et sommes heureux d'entendre dire qu'elle a appris courageusement la décision de l'ami Louis.

Mmes R. Salley et Antonin Ouimet ont fait les frais d'organisation et d'un excellent réveillon à cette occasion.

Les amis de Louis Lirette, sous la direction de leur président Louis Salley, avaient déjà fêter leur ami à l'école en lui offrant de jolis souvenirs. Alors un autre groupe cette fois-ci, chez Mme Salley lui ont aussi offert une belle plume réservoir. Etaient présents. Louis Lirette, Joffre Audette, qui lut une très belle adresse, Jacques et Raymond Ouimet, Réginald Hamel, Johnny Bauers, Léo Marceau, Hector et Julien Dalpé, Adélard Séguin, Louis Salley, Paul Lambert et Claude Gaucher.

Louis Lirette saura bien mettre à profit ses quatre ans de collège. Le R.P. Chevrier adressa des paroles très élogieuses et encourageantes à cette occasion.

Le R.P. Patoine et M. Eugène Trottier, du comité central de l'ACFA sont venus rencontrer notre cercle local afin de coordonner nos efforts communs.

La prochaine activité majeure de notre cercle est bien la décision de fêter la St-Jean-Baptiste à Bonnyville, le 24 juin prochain, n'oubliez pas la date, dimanche le 24. Plusieurs autres activités furent repassées, discutées et approuvées, donc le cercle de Bonnyville reste très actif.

Pour parler de l'état des routes, il y aurait beaucoup à dire. Même nos grandes routes, si non fermées ont subi des dommages. Ainsi la route Bonnyville-LaCorey est fermée à La Rivière Castor par l'inondation. Il faudra un autre pont de fer avant longtemps.

Dans notre village tout est à peu près séché. Nous avons apprécié beaucoup l'installation de ces canaux d'égout pour les eaux qui ont évité tant d'inconvénient cette année.

MORINVILLE

Lundi 16 avril, avait lieu le service et la sépulture de M. Alphonse Caron, époux d'Anna Guay, demeurant maintenant à 12925-114e rue Edmonton, mais pendant longtemps, un ancien de Morinville, décédé le 13, à l'âge de 74 ans. Son épouse, sa fille Alice, Mme Jean Regimbald, de Westlock, ses fils Elvin et Eugène conduisaient le deuil; les porteurs étaient MM. Gérard Desnoyers, Ovide Gosselin, Lucien Houle, Thomas Pelletier, Hervé et Léo Regimbald. La dépouille était précédée de porteurs honoraires: MM. J.-Henri Desnoyers, Edouard Pelletier, A. Pilon et Ephrem Rousseau. Nombreuse assistance de parents et amis, tant de Morinville que de Legal et Calder. On remarquait de plus, M. et Mme Lucien Hébert, amis de la famille, venus exprès de Fort Garry (Winnipeg). Le service solennel fut célébré par Msgr Tessier, assisté de M. le curé Langevin de Legal et de l'abbé Lucien Morissette. Plusieurs petits-enfants assistaient aux funérailles, dirigées par MM. Connelly-McKinley.

Dimanche matin, avant la messe, arrivait l'annonce du décès de Madame Mary Bokenfohr, née Kaup, veuve de feu Joseph Bokenfohr, depuis octobre 1913. Elle comptait 75 ans. Restée à la tête d'une grande famille, elle sut administrer ses affaires avec beaucoup de sagesse et de succès. Lui survivent ici, Mmes J.W. Truscott et Kenneth Mc'Ilmoyle, MM. John A, John J. Joseph, et August Bokenfohr. Elle était la tante de Mgr John Bokenfohr, o.m.i., évêque de Kimberley, au Sud-Africain. Elle laisse pour garder sa mémoire une foule innombrable (par coeur) de petits-enfants, de nièces et de neveux, jusqu'à la troisième génération; quelques beau-frères et un frère, M. Fred. Kaup, de Vancouver.

Le dix-septième baptême cette année fut celui de Denis-Roméo Proulx, autre fils de M. Louis Proulx et son épouse Germaine Caouette (Josaphat) de Legal. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Caouette (Denise De-Champlain), oncle et tante.

Remerciements

Mme Anna Caron et les membres de sa famille désirent présenter, par la voix de "La Survivance", leurs sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

—Nul ne perd Dieu qui ne le veuille. On Le renvoie on ne Le perd pas. (Guigues le Chartreux)

* * *

—Dieu oublié, rien n'est digne de mémoire. (Carlyle)

* * *

—Tenez votre âme en état de toujours désirer qu'il y ait un Dieu, et vous n'en douterez pas. (J. B. Rousseau)

* * *

—Nul ne nie Dieu s'il n'a intérêt à ce qu'Il n'existe pas. (Saint Augustin)

La mode

La femme n'est pas toujours à la cuisine. Cela lui fait du bien de sortir, à l'occasion. Voici une robe élégante à porter quand elle est invitée à souper chez des amis, ou dans quelque restaurant chic. Le large décolleté prend la forme d'un V, et se termine par une jolie boucle surmontée d'une fantaisie en broderie ou en dentelle.

A la taille, on utilise aussi la dentelle Chantilly sur un fond pâle, encore en forme de V, pour faire pendant à l'autre. La ligne est effilée et adoucie par un godet queue-de-poisson à l'arrière.

PLAMONDON

Nos félicitations à M. et Mme Réal Richard à la naissance d'une fille, Muriel, le 9 avril; et à M. et Mme René Menard à la naissance d'un garçon Raymond-Rosaire, le 10 avril.

Mlle Fernande Fortier, de la mission de Lac-la-Biche, était employée chez Mme Charles Johnson.

M. et Mme Wilbert Bélanger, ainsi que M. et Mme Harold Bélanger, ont visité leurs parents de St-Albert.

Mlle Lillian Schaub était l'heureuse gagnante d'une montre-bracelet offerte par la compagnie T. Eaton, dans le programme "The Good Deed Club".

M. Ephrem Côté est revenu de l'hôpital Général après y avoir passé quelques semaines.

M. et Mme Emile Gauthier et leur bébé sont demeurés dans l'ancienne maison de M. Albert Godin.

M. et Mme Arthur Plamondon et leur famille sont déménagés à Edmonton.

M. et Mme Albert Desjarlais, du Lac-la-Biche, sont déménagés dans l'ancienne maison de Mme William Beaudet.

M. et Mme Paul Bélanger et M. et Mme Louis Plamondon sont déménagés à Waterways, Alta.

M. Philip Lemay est maintenant notre permanent "graderman" et il se tient occupé à garder nos chemins en bonne condition malgré les petites inondations qu'il y a à plusieurs places.

Les personnes suivantes ont passé quelques jours à Edmonton: M. Alcide Piquette, Mme Octave Chevigny, M. et Mme Roland Piquette, M. et Mme Elmer Plamondon, Mme Wilfred St-Jean, M. et Mme Philip Plamondon, M. Hubert Bélanger, M. René Menard, Mlle Geraldine Ford, garde-malade, Mlles Dolores et Caroline St-Jean.

M. David Plamondon est en promenade chez son frère à Waterways.

Mme Adèle Harpe du Lac-la-Biche, M. George Moro, M. Maurice Dancause, M. et Mme Ovide Plamondon, tous d'Edmonton, M. et Mme Armand Beaudoin de Beaumont, M. et Mme Emile Richard, et M. et Mme Jos. Busche tous de St-Albert étaient des visiteurs ici récemment.

LEGAL

Une autre assemblée du cercle Lacombe de l'AEBA eut lieu au Collège St-Jean, samedi dernier le 17 avril. Un bon nombre de maîtres et maîtresses assistaient à cette assemblée ainsi que des commissaires, des membres de l'ACFA. A cette occasion des diplômes furent distribués aux normaliennes par M. le Président, de l'ACFA, M. André Déchêne. Les représentants des cercles de la Relève albertaine se réunissaient aussi au même endroit.

De dignes représentants de la JAC de Montréal, accompagnés du chapelain de la JAC du diocèse de St-Paul, M. l'abbé Bérubé, rencontrèrent, mardi soir dernier au presbytère, un certain groupe de nos paroissiens.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Dolores-Merilda-Marie Forcade, fille nouveau-née de M. et Mme Léonard Forcade. *Nos sincères félicitations aux heureux parents.*

Etait de passage chez ses parents, la semaine dernière, M. l'abbé Claude Dechamplain curé de Manning. Etait aussi de passage au presbytère, la semaine dernière, M. l'abbé Nadeau.

Une assemblée du clergé du doyenné de Westlock eut lieu à Barrhead lundi dernier.

On vous rappelle que la Cabane à sucre aura lieu au pavillon des ventes à Edmonton vendredi soir le 27 avril. Les billets sont en vente au presbytère.

Sont à l'hôpital de Westlock depuis quelques jours, Mme Elie Bergevin, Mme Théodore Gelot.

Nous apprenions, tôt dimanche dernier, le décès de M. Jérémiah Fox, à l'âge de 86 ans, à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton. M. Fox est un autre pionnier de la Paroisse St-Emile. Natif de Bartibogue, Nouveau-Brunswock, il quitta son pays natal en 1904 pour prendre homestead au nord-est du village actuel. Tout en s'occupant de la culture de son quart de terre M. Fox a travaillé pendant plus de 15 ans comme arpenteur dans une grande partie de l'ouest. Il a même fait un voyage d'exploration au fameux Klondyke, mais s'est plutôt attaché ensuite au sol qu'il avait défriché de ses propres mains, où il demeurait et travaillait même quelques mois avant sa mort. M. Fox laisse comme survivants les suivants: deux soeurs et deux frères: (Mary) Mme J. W. Keane, de Legal, Mme Allan Sullivan de Douglas Town, N.-B., M. Daniel Fox et M. Michael Fox tous deux de Bartibogue, N.-B.

Les prières pour le repos de son âme furent récitées par les membres de la famille, dimanche soir, au salon Connelly-Mckinley, et lundi soir, par tous les amis de la paroisse, à la résidence de M. J.W. Keane. La messe des funérailles fut chantée mardi matin par M. le curé, assisté de M. l'abbé Nadeau de Vimy et de M. le vicaire. Les porteurs furent les suivants: M. Allan Keane, M. Dixon Keane, M. Henri Montpetit, M. Léonard Blanchette, tous neveux du défunt, et M. Wilfrid Séguin et Arthur Chamberland. L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille. Les membres de la famille remercient tous les amis pour condoléances et offrandes de messes.

Lundi soir, le 16 avril se réunissaient au presbytère plus d'une vingtaine de paroissiens pour rencontrer de dignes visiteurs, représentants de la JAC dont M. l'abbé Bérubé, aumônier diocésain de St-Paul, Mlle Blanche Melanson, propagandiste nationale, Léon Bigras aussi propagandiste national, tous deux de Montréal, et Mlle Aline Beaudry, propagandiste diocésaine de St-Paul. Nous sommes heureux de cette heureuse réunion qui nous a permis de discuter avec ces jeunes apôtres de l'Action catholique nos problèmes de vie rurale.

A la fin de la semaine dernière, Mme Dusang et ses enfants ont quitté Legal pour aller rejoindre M. Dusang à Winipeg.

Une assemblée des membres de l'Association des Parents et Maîtres eut lieu lundi soir dernier.

Dimanche soir prochain, le 29 avril, aura lieu à l'école une soirée organisée par notre comité des jeunes de la Relève. Les parents sont cordialement invités à cette intéressante soirée qui se terminera par une partie de cartes.

N'oublions pas non plus de nous joindre aux nombreux amis de la Cabane à sucre qui aura lieu vendredi soir prochain au Pavillon des Ventes à Edmonton. Les billets sont en vente au presbytère jusqu'à vendredi soir à 6h.30 p.m.

—Allons toujours au delà des devoirs tracés et restons toujours en deçà des plaisirs permis. (Mme Swetchine)

Le Danube a perdu de sa poésie

(Photo Central Press Canadian)

Depuis le milieu de février les eaux glacées du Danube ont causé des inondations à travers la Hongrie, et ce fleuve est considéré avec beaucoup moins de romantisme que dans les chansons. Ses dégâts se sont surtout fait sentir dans la section nord du cours d'eau, où 8,500 maisons ont été inondées, dont 3,500 qui sont devenues inhabitables. Voici une bête à cornes abandonnée dans un camion, au plus fort de la crue

CLUNY

Dernièrement la mort fauchait un autre pionnier de la place en la personne de M. Alfred Arkell qui demeurait dans le district depuis 49 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Florence et une fille Mme E. Wallace d'Edmonton.

Le 7 avril en la salle publique se tenait un magnifique shower en l'honneur de Mlle Jeanne Corbiell qui le 12 unissait sa destinée à M. Hervé Sauvé. Le mariage eut lieu en l'église paroissiale où un grand nombre de parents et amis assistaient. La mariée en belle toilette blanche avait comme fille d'honneur: sa cousine Mlle Lorraine Cretin, bouquetière sa petite soeur Irène et page son cousin Marcel Laprise. Venue pour l'occasion sa tante Mme B. Poirier de Drumheller. M. et Mme Sauvé demeureront à Gleichen sur la ferme.

Les Dames catholiques avaient leur assemblée mensuelle à laquelle eurent les élections des nouvelles officières: présidente: Mme J. Reilly; vice-présidente: Mme G. Beaudin: secrétaire: Mme Clément Corbeil; secrétaire-trésorière: Mme B. Stewart. Un délicieux goûter fut servi.

Les Chevaliers de Colomb avaient leur réunion mensuelle au sous-sol de l'église. Deux visiteurs en la personne de M. McKenna de Calgary et M. le Dr Patterson de Red Deer.

Nos fermiers ont profité du beau temps pour commencer leurs travaux pour préparer leurs champs pour les semences. Nous avons eu un peu de mauvais temps mais il n'a pas duré.

MARIE-REINE

Vendredi le 20 avril, M. Marcel Allard venait tenir une assemblée de JAC en compagnie de M. Léon Bigras, propagandiste national, de Montréal, P.Q. Plusieurs jeunes de Marie-Reine étaient heureux de se retremper dans leurs convictions d'apostolat.

Quelques paroissiens de Marie-Reine ne sont enfin de retour de leur famille après de longs et fructueux mois de travail dans les chantiers de coupe de bois. Ces secours financiers favorisèrent l'établissement rural, c'est d'ailleurs le souhait et l'espoir de la population.

M. Philippe Meynard est parti pour Maillardville, C.C., où il désire s'associer avec un compatriote français dans une entreprise commerciale.

M. et Mme Roland Blanchette passent une semaine de travail à Marie-Reine. M. Blanchette s'occupe de travaux de construction à Dawson Creek, C.C.

Collége Saint-Jean

SUR LE PERRON

"Hé! Richard, demanda Pierre vers la fin d'une récréation, qu'est-ce que tu vas faire avec ces skis en plein mois d'avril? Pars-tu pour le pôle nord?" "Ah, non, dit Richard, je vais seulement les préparer pour les envoyer à la maison. Je suis content de revoir le printemps mais je regrette de voir disparaître la neige."

Ce fut un hiver magnifique pour le ski. Aussi notre petit club a très bien fonctionné. Comme président, nous avions notre dévoué Eugène Labonté qui se chargeait de louer les skis du club. Nous avions la permission de faire du ski trois fois par semaine: mercredi, samedi et dimanche. Nous allions à la côte d'Edmonton Ski Club où nous avons eu quelques leçons de ski. Quelques-uns ont réussi de beaux sauts. Quelque fois les pères Fortier et Blackburn nous ont conduit à Snow Valley. Un jour même le père Nadeau nous a accompagnés. Pas pour faire du ski. Mais il est venu croquer de jolies scènes avec son ciné.

"Veux-tu savoir comment j'ai pris ma fameuse culbute. J'étais en train de me demander si je devais descendre une côte un peu trop à pic à mon goût lorsque ce vieux vantard de Rémi vient me taquiner pour que je la descende. Je l'ai envoyé "au balai" mais j'ai promis que s'il descendait le premier je le suivrais. Enfin il se décide. Il part. Tu aurais dû le voir. Il avait les cheveux droit sur la tête, les jambes en arc et les bras en croix. Il allait déjà très vite lorsque un de ses skis frappa un petit cahot qui lui fit perdre son équilibre. Je n'ai vu qu'un tourbillon de neige avec des pattes et des mains qui battaient au dedans. Après cela c'était mon tour. Il faut bien l'avouer, je n'étais pas très brave. Je me décide et vogue la galère. Je ne savais pas trop où j'allais aboutir. La vitesse en plus du vent me brouillait la vue et je ne pouvais pas trop voir où j'allais. Sans le savoir j'avais passé le pire de la côte et je me suis senti fier. Un peu trop. Je me suis retourné en me riant de Rémi qui gisait encore dans la neige. Mais c'était trop d'audace. Vlan! je m'écrase. Je roule. Je déboule. Et roule encore. Mais ce qui est plus humiliant encore c'est que le père Nadeau n'avait rien manqué de la scène. Le père Nadeau pourra annoncer son film: en vedette, les aventures de Daniel l'intrépide! Mais ne vas pas croire que j'ai passé mon temps à faire des culbutes. J'ai sillonné les pistes avec agrément. Je te garantis que c'est un "tanant" de beau sport que le ski.

"Faut l'admettre, dit Pierre, tu as eu du plaisir. Je pense que j'irai avec toi l'an prochain.

"En attendant, allons à l'étude"...

Daniel Lavigne

Décès de M. Wilfrid Daigneault

Une figure bien connu de Valleyfield, P.Q., M. Wilfrid Daigneault, ex-échevin et président de la Caissse populaire du Sacré-Coeur, est décédé subitement, mercredi le 11 avril, à l'âge de 74 ans. M. Daigneault était bien connu pour ses nombreuses activités sociales.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Palmire Chevalier, son fils Paul-Emile et cinq filles: la Révérende Soeur Paul Wilfrid (Laurence); Simone, Mme Roland Montpetit; Rolande, Mme Josaphat Duhaime; Mlles Jeanne et Paula ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le défunt était le cousin par son père de la grande famille Normandeau de l'Alberta qu'il vint visiter il y a 8 ans, et l'an dernier, les deux filles susnommées vinrent à leur tour passer quelques semaines dans l'Ouest...

Nous joignons nos condoléances aux familles Daigneault et alliés de l'Est et de l'Ouest.

N.B. — Il nous fait plaisir de mentionner que M. Daigneault a toujours été un abonné régulier de La Survivance qui le tenait au courant des faits et gestes de ses compatriotes de l'Ouest.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre

Banquet des diplômées

De l'hôpital Général

A titre de présidente du Comité social de l'Association des anciennes Elèves de l'Ecole des garde-malades de l'hôpital Général, Madame Max Baron organise le Banquet et la Danse annuels de Collation des Diplômes qui auront lieu le mercredi 2 mai prochain, à l'hôtel Macdonald, à 6h.30 p.m. Mme Clayton Johnson lui sert d'assistante.

Mme James Hope présidera le banquet. la santé de la Reine sera proposée par M. W.J. Reeves et celle de l'école des Garde-malades sera proposée par Mme Keith Nickols. La presidente des Diplômées, Mlle Lois Archer, répondra à cette dernière santé, et Mlle Eileen Greaney, chantera quelques morceaux choisis de son répertoire; elle sera accompagnée au piano par Mlle Patricia Madkin. Une causerie à l'adresse des Graduées sera données par Mme Clifford Hergott, présidente de l'Association des anciennes Elèves.

Les patrons d'honneur de la Danse sont: le Dr et Mme W.R. St. Clair, le Dr et Mme S.J. Warshawski, le Dr et Mme C. Hergott. Les billets peuvent être réservés en téléphonant à 88181.

St. Anthony's College Guild

Durant tout l'après-midi et la soirée du mercredi, 2 mai prochain, à partir de 2h.30, le St. Anthony's College Guild tiendra dans la salle de l'Immaculée-Conception son Bazar annuel, accompagné d'un Thé qui sera servi par les membres des différents Chapitres, aidées de leurs amies. L'organisation de cet événement est sous la présidence de Madame P.A. Moret.

Annonces classées

Deux bambins sauvés de la rage

(Photo Central Press Canadian)

Ces deux bambins de Mattawa, Ontario, Eugene et Armand Blake, peuvent remercier leur collie Teddy. Car récemment il les a sauvés des assauts d'un renard enragé qui les attaqua comme ils revenaient de l'école. Ce chien est intervenu au moment même où le renard sautait vers les enfants. D'un coup de dents le renard a été terrassé, et c'est en examinant son cadavre qu'on s'est rendu compte qu'il était atteint de la rage.

La Relève Albertaine

Quelques principes au sujet des Loisirs

Voici la première partie du discours prononcé par M. Georges Lavallée, du Collège Saint-Jean, au cours de la Réunion de l'Exécutif provincial, tenue à Saint-Paul récemment. Nous croyons que ces principes sont de nature à aider les membres de nos différentes sections.

Le but que je me propose ce soir en vous présentant cet exposé, c'est de vous donner quelques principes dans le domaine des loisirs et d'établir les positions, que nous devrions prendre à leur endroit.

Je suis persuadé, que si nous pouvons arriver à nous convaincre du besoin urgent qu'est le nôtre, d'organiser de vrais loisirs chrétiens, nous aurons la moitié de notre lutte gagnée, en ce qui concerne la sauvegarde du français en Alberta.

Voyons d'abord ce que sont les loisirs et par suite nous pourrons établir, les positions que nous devons prendre vis-à-vis d'eux.

"Les loisirs sont des activités libres, auxquelles on se livre dans le but de procurer à son corps et à son âme, un repos et un épanouissement complet et équilibré, dans des temps laissés libres par notre devoir d'état comme étudiant."

Donnons maintenant l'explication de cette définition.

D'abord les loisirs sont des activités humaines et libres. C'est dire que dans les loisirs, il faut que nous soyons librement actifs. Car si les loisirs que nous choisissons, sont tels que nous ne sommes plus maîtres de nos actes, ils ne pourront pas nous donner ce que nous cherchons: à savoir la joie et un véritable repos. — Nous devons choisir nos loisirs librement; par ceci je veux dire, que nous ne devons pas subir l'influence de la propagande, qui fait de nous des esclaves et des suiveux. Il va falloir se former l'esprit à critiquer et à apprécier les bons loisirs.

Car ce n'est qu'en étant libre que nous devenons personnels, et par suite savons affronter les erreurs qui nous entourent.

Comme la définition que je vous ai donné le souligne, les loisirs ont comme but d'épanouir notre corps et notre âme. Ce sera dans la mesure où nous reposerons notre corps, où nous livrerons notre corps à des activités qui ne nous énervent pas, que notre intelligence et notre âme s'épanouiront. N'oublions pas que nous avons comme première vocation, sur terre, de grandir et de nous dépasser chrétiennement. Nous devons nous efforcer de vivre le plus fidèlement que possible à la consigne de notre Baptême qui est : "Soyez parfait comme Votre Père Céleste est parfait." Perpétuellement tendu vers cet idéal, sans limites, nous comme chrétien, devrions agir en tout et partout comme Jésus, qui vient de ressusciter, nous l'a si bien enseigné.

Rappelons-nous que toutes nos actions ont une valeur et que cette valeur se mesure aux intentions, que nous avons lorsque nous agissons.

A nous donc de réaliser de notre mieux la notion qu'on doit se faire des loisirs.

J'aimerais vous amener maintenant, à voir la nécessité des loisirs. Je vous affirme bien simplement qu'ils sont indispensables. Oui, ils le sont indispensables, car ils sont des facteurs de dépassement de soi. Ce dépassement sera la recherche inlassable de notre perfectionnement humain et chrétien par le don de soi à Dieu et à nos confrères.

Je crois que nous comprendrons mieux cette nécessité des loisirs en attaquant tout de suite les positions que nous avons à prendre vis-à-vis d'eux.

Ces positions au nombre de quatre sont:

—Les loisirs doivent nous amener à nous dépasser et à nous découvrir, dans la réalité de nos talents personnels et de nos inspirations individuelles. Ne cherchons-nous pas toujours notre perfectionnement, à être meilleurs que nous sommes?

—Ils doivent nous amener à distinguer entre la vraie joie qui sourd du fond de l'âme et le plaisir qu'on demande à des excitations extérieures.

—Ils devront nous amener à nous réaliser face à la vie et ainsi prendre solidement position devant le monde des loisirs.

—En dernier lieu ils devront nous inciter à nous donner intensément à Dieu et à nos semblables.

(suite à la semaine prochaine)

—Dans la vie de tout homme, il y a un Dieu à l'affût. (François Mauriac)

* * *

—Nous sentons Dieu à une terrifiante distance; mais en même temps, au fond de nous, au coeur de notre coeur à une terrifiante proximité.

(J. Malègue)

* * *

—Celui qui a dans le Ciel, un témoin de sa vie ne doit pas craindre le jugement des hommes. (Saint Grégoire)

—Si tu sais mettre Dieu dant tout ce que tu fais, tu Le retrouveras dans tout ce qui t'arrive. (Vladimir Ghika)

* * *

—Mon être dépend de Dieu comme l'écho dépend de la voix et comme le reflet dépend de la lumière.

(P. Charles, s.j.)

BEAUMONT

Décès. — Le 21 avril est décédé M. Laurent Labonté. Il était hospitalisé à Edmonton depuis quelque temps.

M. Maurice Gobeil est de retour chez lui après avoir subi une intervention chirurgicale.

Mme Savard de Jean-Côté, était en visite chez sa cousine, Mme Joseph Desaulniers.

Mme A. St-Pierre est de retour à son foyer après avoir suivi des traitements médicaux à Edmonton.

Le 26 avril aura lieu l'encan à la ferme de M. Maurice Demers.

Mme Wilfrid LeBlanc accompagnée de sa fillette Claire visitent leur oncle et tante M. et Mme R. Lapointe à Bonnyville.

ST-JOACHIM

Vendredi soir le 27 il y aura au Pavillon des Ventes grand ralliement des Canadiens français.

Venez tous jeunes et plus âgés. Vous aurez peut-être l'heureuse surprise d'y rencontrer d'anciens amis... qui sait... alors que de gaies reminiscences... Te souviens-tu du temps des sucres dans l'Est?

Une fois de plus vous aurez l'occasion de déguster du bon sirop d'érable et de savourer la délicieuse tire refroidie sur la neige. Il y aura chant et danses — du plaisir pour tout le monde. Tout en vous amusant, vous aiderez votre Association l'ACFA. Par votre présence vous témoignerez de votre appréciation pour tout ce qu'elle accomplit pour vous. A vendredi nous vous attendons...

Mercredi dernier les Dames de Ste-Anne se réunissaient au salon paroissial pour leur assemblée régulière sous la présidence de Mme A. Pariseau.

Le secrétaire fit la lecture du procès-verbal de la dernière réunion et la trésorière donna le rapport financier.

Il fut décidé que le thé annuel aura lieu le 6 mai, chez Mme J. St-Martin qui a gracieusement mis sa résidence à notre disposition. Nous comptons donc sur l'encouragement de tous pour en faire un succès.

Le R.P. Labonté, notre nouveau chapelain se dit heureux de constater le magnifique travail qui se fait par les dames et les assure de son dévouement et sa compréhension.

Dimanche soir les membres du Club Dollard se réunissaient à la salle paroissiale pour leur assemblée régulière en la présence de leur nouvel aumônier le R.P. Labonté. Ils prévoient une soirée d'amateurs dans un avenir prochain à laquelle les paroissiens prendront une part active. Le but de cette soirée sera annoncé plus tard.

Les routiers du Clan LaVérendrye ont eu un camp de fin de semaine au Lac Ste-Anne. Leur chef M. J. Baril en profita pour recevoir officiellement les stagiaires routiers au rang de novices en préparation de leur Grand Départ dans la vie. Ces jeunes gens s'enrôlent volontairement au service de leur chef en vue de se former un caractère viril en conformité à leurs obligations de routiers.

M. Richard Arcand, commissaire diocésain, accompagné de l'aumônier, a accepté de rehausser cette cérémonie par sa présence.

Mmes J.-A. Barbeau, A. Tougas et A. Beaupré sont patientes à l'hôpital Général et M. Aug. Morin à la Miséricorde. A tous ces malades nos voeux de rétablissement.

En vue d'une semaine surchargée d'activités, la conférence que devait donner le R.P. F. Thibault, sur l'éducation nationale pour les jeunes de l'ouest, a été remise à lundi prochain le 30, au même endroit. Nous espérons par là, avoir une bonne assistance. G. T.

* * *

Sous la présidence de S. Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., un magnifique souper, groupant bon nombre de parents des organisateurs scouts et guides, fut préparé et servi par le Comité Protecteur.

Après la montée des couleurs et le chant "O Canada", le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé, souhaita la plus cordiale bienvenue à Son Excellence, après quoi tous les groupes ont entonné l'Angelus suivi du Benedicite récité par Son Excellence.

Le souper terminé, le R.P. Ferland, o.m.i., aumônier, invita Son Exc. Mgr Jordan à adresser la parole. Dans une grande simplicité et une admirable dignité, Son Excellence a su encourager et appuyer fortement les organisations scoutes et guides.

Un forum approprié souleva quelques questions fort intéressantes répondues par l'aumônier et les chefs.

Au cours du feu de camp qui termina cette agréable soirée, chaque unité a présenté un numéro de son choix.

Après la descente des couleurs, les Scouts et les Guides ont chanté leur "Cantique des Patrouilles" et la bénédiction de l'aumônier clôtura la veillée.

Aigle dévoué.

Un dentiste qui visite ses patients

(Photo Central Press Canadian)

Le Dr Ralph Hicken, de Mount Dennis, Ont., et sa femme qui lui sert d'infirmière, voyagent à travers le nord de l'Ontario dans un wagon transformé en clinique dentaire. Plusieurs de leurs patients, comme celui-ci, un jeune Indien, n'avaient jamais vu de dentiste de leur vie. Il reçoit une brosse à dents en cadeau pour le courage qu'il a manifesté. Les époux Hicken, âgés de 24 ans, ne sont mariés que depuis neuf mois.

Alliance française

Le "Bal Du Printemps" organisé par l'Alliance Française, le 13 avril remporta un magnifique succès. Chacun en convint que la soirée très animée grâce au petit vin blanc et aux accords joyeux de l'orchestre, et toute imprégnée d'un petit air de printemps.

Félicitations au président et à M. Albert Lablanquie, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

STE-LINA

M. et Mme Robert Patenaude, née Ange Lessard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 21 février et baptisé le 3 mars, sous les noms de Clément-Adélard. Parrain et marraine: M. Adélard Lessard et Mlle Elsée Raynolds.

M. et Mme Antoine Mahé, née Cécile Ouellette, ont aussi enrichi leur famille par la naissance d'une fille, née le 23 mars et baptisée le jour de Pâques sous les noms de Marie-Paulette-Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Mahé d'Edmonton.

Les familles Roméo Bilodeau et Alfred Robert sont revenus des chantiers et rendues à leur domicile. Il en est de même de MM. Ludger Bilodeau, René Durocher, et plusieurs de nos jeunes gens aussi. Tous semblent heureux de revoir Ste-Lina.

Depuis quelques dimanches nous remarquons plusieurs nouveaux enfants de choeur.

M. Paul Mahé et sa famille d'Edmonton ont visité leurs parents ici pendant le congé de Pâques. Hervé Ouellette du Collège St-Jean ainsi que Mlles Léona Ouellette et Marie Krahmancyk de Fort-Kent et Stéphanie Kralmancyk, institutrice à St-Paul ont passé leurs vacances de Pâques dans leurs familles.

M. le Curé conduisait quelques élèves de la haute école à une réunion de la JEC à Mallaig mardi soir dernier.

M. Emile Fournier est retourné en Colombie après avoir vendu ses machines aratoires. M. Hector Vallée doit lui aussi faire une vente et s'établira en Colombie.

Mme Mercier de St-Vincent est retournée chez elle après avoir pris soin de sa fille Mme Paul Vallée qui se remet peu à peu. Nous lui souhaitons pleine guérison.

Dimanche dernier eut lieu la publication de mariage de Mlle Laurette Ouellette fille ainée de M. et Mme P.-Emile Ouellette.

Avec l'arrivée de la belle saison, ayons à coeur de nettoyer, d'embellir nos demeurs; nous remarquons que M. Jean Mahé est à mettre un toit neuf sur leur jolie maison et à faire des réparations, suivons cet exemple de fierté rurale.

Les Dames de Ste-Anne ont pris pour mot d'ordre aux dernières réunions de favoriser les bonnes lectures. De concert avec M. le Curé, elle travaillent en vue d'une bibliothèque paroissiale.

GIROUXVILLE

Le 23 avril 1956 était chanté en notre église un service pour le repos de l'âme de feu Alcide Roy âgé de 81 ans et 2 mois. M. Roy est décédé au Foyer Youville St-Albert. Il fut longtemps paroissien de Girouxville et exerça plusieurs années la fonction de bedeau.

Le 22 avril 1956 nos jeunes recevaient M. Léon Bigras et Mlle Blanche Mélançon de Montréal, deux dirigeants nationaux pour la jeunesse agricole catholique (JAC).

M. Murry Smith et Mme Pauline Smith (Dumas) sont arrivés à Girouxville jeudi matin, 19 avril, en voyage de noces. Mme Pauline Smith est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Dumas.

FALHER

M. et Mme Henri Dusseault d'Edmonton rendaient visite à M. et Mme Bruno Turcotte à l'occasion de la fête de Pâques. M. Dusseault est le frère de Mme Turcotte.

Mlle Gisèle Aubin employée à la banque de Montréal profite de ses vacances pour visiter sa parenté dans la province de Québec, elle se rendra aussi au Massachusetts, elle est accompagnée de sa mère, Mme Josch Isidore Aubin.

M. et Mme Roméo Desfossés sont de nouveau de retour parmi nous après avoir séjourné pour deux mois à Phoenix Arizona, ensuite deux autres mois à Edmonton où M. Desfossés attendait la session au Parlement.

M. et Mme Jack Oliver sont aussi de retour pour la saison des travaux sur la ferme. Après avoir passé l'hiver en Californie.

Aussi de retour à Falher après avoir séjourné au Mexique pendant la saison froide M. et Mme J.-B. Langelier.

A tous ces voyageurs nous disons un gai "bonjour".

Naissances — A M. et Mme Marcel Gervais (née Jean Robinson) est né un garçon.

A M. et Mme Jean Campbell (née Fernande Bisson) un garçon.

A M. et Mme Paul-Henri Albinati (née Rose-Marie Clair) un garçon.

Mardi le premier mai, à 2 heures précises de l'après-midi, se tiendra dans la bibliothèque paroissiale une réunion de Dames fermières. Nous tenons à avertir toutes les dames tant de la ville que de la campagne quelles sont toujours des bienvenues. Souvent on nous répond: "Je ne suis pas membre" simple excuse, il faut d'abord assister à une réunion pour devenir membre. La réunion de mardi sera très intéressante car nous avons plusieurs projets à mettre à exécution, s'il vous plaît un peu d'effort et rendez vous nombreuses mardi après-midi à 2 heures le premier mai. Bienvenue à toutes.

N.B. — *Au moment où nous allons* sous presse nous apprenons le décès de Mme Louis Dentinger, survenu dimanche avant-midi à l'hôpital McLennan. A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

McLENNAN

Comme heureux prélude à "La semaine des vocations", un nombreux public assistait, dimanche soir, à une admirable séance "Sacerdoce", qui a gagné toute l'admiration de l'assistance. Les jeunes acteurs sont entrés dans leurs rôles en toute réalité, sous la direction du R.P. R. Lessard, o.m.i., promoteur de la pièce. Avec ses élèves du collège de Falher, le R.P. Lessard ne s'est pas dépensé en vain et le beau succès qu'ils ont remporté leur a mérité tous les éloges. Le R. Frère Allie, o.m.i., en faisait aussi partie. Les beaux chants exécutés se sont tenus à la hauteur du drame joué. Par raison majeure, quelques personnes ont manqué la soirée, elles ont tout de même eu la satisfaction d'en entendre parler avec enthousiasme.

Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., entouré de plusieurs membres de son clergé et du R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé, a suivi avec intérêt toutes les phases de la pièce. Les paroles réconfortantes prononcées à la clôture de la séance ont certainement provoqué une profonde impression sur la jeunesse étudiante et celle-ci saura d'autant plus méditer durant toute cette semaine sur l'orientation d'une future vocation.

Mme George Gagné est allée à Edmonton visiter son fils au Collège St-Jean, elle passera aussi à l'hôpital pour suivre des traitements médicaux.

Par erreur le nom de M. Frank Roy paraissait comme entraineur du club "Esquimaux" la semaine dernière, c'est M. Frank Ivy à qui appartient ce titre, et M. Provost de Falher est chef de la ligue de hockey et non pas M. Provost.

GUY

Baptême — A M. et Mme Paul Gagnon (née Alberto Desfossés), une fille baptisée sous les noms de Marie-Hélène-Yolande. Parrain et marraine: M. e Mme Arthur Desfossés, de Falher. Sincères félicitations aux heureux parents.

A l'occasion des vacances de Pâques, tous nos étudiants du dehors sont venus visiter leur famille.

Nous souhaitons une longue vie de bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Gérard Bastien (née Maisonneuve de Lorraineville), bienvenue à Mme Bastien parmi nous.

Toutes les familles parties cet hiver au chantier nous sont revenues. Parmi elles, nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Edouard Boivin. Ils ont acheté la maison de M. Omer Lambert, au village et demeureront désormais à Guy.

M. et Mme Adrien Gamache, nous sont revenus après avoir passé l'hiver dans l'Est: MM. Henri et Raymond Lessard frères de Mme Gamache, les accompagnaient.

Mme Mary Gosselin nous est revenue d'Edmonton ainsi que Mme René Soucie qui avait passé l'hiver près de son mari, hospitalisé en ville.

Mme Léo Lagacé vous est revenue en santé après avoir subi une grave opération en ville.

Mme Prosper Hébert fait un stage à l'hôpital de High Prairie et le jeune bébé de Mme Benoit Aubin à McLennan. A tous ces malades, un prompt rétablissement.

Mlle Jeannine Bourgeois institutrice à Fort-Kent dans sa famille dernièrement.

chfa

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1956

26. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
27. Le Diocèse deSt-Paul
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
30. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

MAI 1956

1 Le Diocèse de St-Paul
2 La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, d'Edmonton
3 Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
4 Les familles de MM. Ernest, Roland et Alphonse Deslauriers, de Girouxville
5 L'Armée Bleue
6 L'Armée Bleue
7 L'Armée bleue
8 L'Armée Bleue
9 L'Armée Bleue
10 L'Armée Bleue
11 L'Armée Bleue
12 L'Armée Bleue
13 L'Armée Bleue
14 Les élèves de l'école Thibault de Morinville
15 La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16 La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
17 La famille de Mme Blandine Gagnon, d'Edmonton
18 La famille de M. et Mme Vital Lachance de Vimy
19 La famille de Mme Paul Poirier, d'Edmonton
21 M. Alexandre Chartier et famille, d'Edmonton
22 M. Ernest Dubrule, d'Edmonton
23 M. et Mme André Déchêne, d'Edmonton
24 Les RR. SS. de l'Assomption, d'Edmonton
25 M. Henri Duplessis et ses fils Léo, Laurier, Rosario de Donatville
26 La Paroisse St-Vital, de Beaumont
28 L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta
29 La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30 M. Emile Vallée et famille, de Mallaig
31 La famille de M. et Mme Conrad Cousineau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



M. Ferd. Nadon

Anniversaire à souligner

Vendredi dernier, le 20 avril, était jour de fête dans l'une des plus populaires bijouteries de la Capitale. En effet, Monsieur FERD NADON, un compatriote avantageusement connu dans notre province, célébrait son 25e aniversaire au service de sa nombreuse clientèle. Il débutait en affaires le 21 avril 1931, à Rosetown, en Saskatchewan avant de s'installer définitivement à Edmonton.

Aujourd'hui, il possède une magnifique bijouterie au no 10115 de la 102e rue, juste en face de la "Bay". Son établissement est des plus populaires. En effet, en plus de la réparation, le client peut aussi y trouver tout ce qu'il désire au domaine de la bijouterie. Synonyme de QUALITE, le nom FERD NADON veut dire aussi VARIETE, et pour le client, SATISFACTION COMPLETE.

FERD NADON est un commanditaire bien connu des auditeurs de CHFA. Quelle ne fut pas ma surprise quand il me présenta le premier contrat émis par notre poste de langue française. En effet, FERD NADON a été le premier à encourager notre poste. Il détient le contrat no 1, daté du 8 août 1949. Ses annonces devaient commencer le 1er octobre 1949. Le document est signé par notre vendeur actuel: Bernardin Gagnon.

Depuis ce temps, il a toujours endossé notre cause et n'a jamais refusé son encouragement. Il nous fait donc plaisir de nous associer à cet anniversaire et le souhaiter BON SUCCES é FERD NADON, pour le prochain quart de siècle. Pour le client, les prochaines années sont une garantie de satisfaction chez Ferd Nadon, 10115-102ème rue.

Pierre l'Ermite interdit

Berlin. (CCC) — Deux romans de Pierre l'Ermite, "Le Fiancé invisible" et "La journée de Satan", envoyée par la poste en Allemagne orientale, ont été saisis.

Le ministère du Commerce intérieur et extérieur a fait savoir au destinataire que "cette littérature revêtait un caractère antidémocratique"!

Transformation . . .

Au printemps la nature se transforme... Il est ainsi de notre horaire! Comme une jeune plante, elle lève la tête vers le soleil et emprunte les mélodies du vent dans les jeunes feuilles. Oui! elle est toute empreinte de nouvelles émissions, surtout au domaine musical!

Jetons donc un coup d'oeil sur ce nouveau tableau de printemps.

Du lundi, à 7.30 heures p.m. nous pourrons entendre "Quatre coups de pinceaux", "un décors musical brossé en quatre coups de pinceaux", où reviendront successivement la valse, le fox trot, le tango et la polka.

Du lundi au vendredi également, une nouvelle émission à 10.20 heures: "Le Vin du Soir", une émission de musique reposante.

TOUT LE LONG DE LA SEMAINE

Lundi, mercredi, vendredi, à 8h.15 p.m.: "Sur les Boulevards", une émission de chansonnettes modernes.

A la même heure, mardi et jeudi, "Le Chant de la Terre", une émission de folklore.

Tous les matins à 9.15 heures: "L'envers vaut l'endroit": 2 disques, 4 chansons.

Mardi, 8.30 heures p.m. vous entendrez une émission confiée à Roger Drolet et portant le titre "Le Carrefour de la Chanson".

"Vestons de cuir et chapeaux de feutre" nous reviendra tous les mercredis à 7.45 heures p.m. Nous avons l'occasion d'entendre de la musique du Bon Vieux Temps au cours de cette nouvelle série.

Les amateurs d'opéra auront plaisir à entendre une nouvelle émission: "Les plus belles mélodies" tous les vendredis soirs à 8.30 heures; nous entendrons alors des extraits d'opéras.

ET QUELQUES NOTES

Une nouvelle qui sans doute fera plaisir à la majorité de nos lecteurs: "Un homme et son Péché" sera maintenant entendu à 5.45 heures chaque soir ce qui permettra à un plus grand nombre d'auditeurs de suivre les palpitantes aventures du roman de Claude-Henri Grignon.

L'émission "D'une semaine à l'autre en Alberta" sera maintenant entendue le dimanche soir à 8heures, Les collaborateurs demeurent toujours les mêmes: Axel Krusenstjern, Tharcis Forestier et Géralde Lachance. La réalisation est confiée à Jean Caron.

Enfin terminons en vous invitant à suivre l'émission "Confidentielle' tous les soirs sauf le vendredi à 4.45 heures. Les invités de cette année seront le chanoine Lionel Groulx, historien bien connu, Gérard Morisset, conservateur du Musée provincial à Québec, Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique à Montréal, Jean-Charles Bonenfant, conservateur de la Bibliothèque de la législature à Québec, et Alexandre Guillet, journaliste.

Et voilà. Tout en excusant le style télégraphique, je vous invite à revenir à la même page, la semaine prochaine.

Club de la Radio 1956

M. Louis A. Desrochers, 14020-106e ave, Edmonton
M. Gérard Guindon, Falher
Mme Léopold Benoit, B.P. 433, Végreville
M. Pierre Carrier, Joussard
Mlle Cécile Arcand, B. 233, Falher
Mme Eugène Lamoureux, St-Paul
M. Henri Massé, Thérien
M. J.-B. Vincent, 10031-110e rue, Edmonton
M. Conrad Cousineau, 10028-110e rue, Edmonton
M. J.-R. Gadoury, 10219-112e rue, Edmonton
R.P. A. Ferland, St-Paul
M. John Longtin, Donnelly
M. André Gendron, Marie-Reine
M. Jacques Deubelbeiss, 10124-115e rue, Edmonton

Un violon en 8,000 pièces



(Photo Central Press Canadian)

M. Sandy McNab (à droite), de Vancouver, est tout fier d'exhiber son violon à l'expert musicien Gilber Liddell. Il a fallu deux ans à Sandy pour façonner cet instrument, avec 8,000 bâtons d'allumettes. Et il affirme qu'il joue très juste, surtout quand il s'agit de mélodies écossaises. Mais ses voisins préfèrent ne faire aucun commentaire à ce sujet !

—Pour voir Dieu dans le regard des enfants, il faut déjà L'avoir au dedans de nous. (François Mauriac)

* * *

—C'est entre les cils d'un petit enfant que les hommes justes aperçoivent Dieu, trois ou quatre fois dans leur vie terrestre. (Georges Duhamel)

—Sans Dieu ne puis. (Devise de la famille Skipwith de Meitheringham, Angleterre)

* * *

—Une feuille de peuplier nous dérobe la vue du soleil: l'exiguité d'un souci terrestre nous cache Dieu immense et rayonnant. (Abbé J. Roux)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Mondes des jeunes
4.30—L'âme des poètes
5.00—Prog. Polonais
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match Intercité
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—Heure du nettoyage
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Fémina
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Intermède
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Heure de Sécurité
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—En vrac
3.30—Les Virtuoses
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Un homme et son
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—4 coups de pinceau
7.45—Col. parlementaire
8.00—Clinique du coeur
8.15—Sur les boulevards
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
4.15—Monde des jeunes
7.15—Club de la Radio
8.15—Chant de la terre
8.30—Carrefour chanson
9.00—Petit théatre R.-C.
9.30—Revue des Arts

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Vestons de cuir
8.15—Sur les boulevards
8.30—Operettes
9.30—Bord de la rivière
11.01—Progremme Decca

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Orchidée
8.15—Chant de la terre
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pr cordes
9.30—Prog. Allemand
11.01—Adagio

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
7.30—Chasse à l'inconnu
8.15—Sur les boulevards
8.30—Belles mélodies
9.00—Mère de famille
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Image du Canada
8.00—Chansonnettes
8.30—Tour de chant
9.00—Harmonie de R.-C.
9.30—Conférences de p.
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

LISETTE — Par Paul ROBINSON

Enfin, Arthur a acheté une auto. Il me la fait étrenner ce soir...
Tu es prête ?
Elle est belle !
Diable ! Comment as-tu trouvé l'argent pour cette dépense?
Je suis un génie ! Je double la valeur de l'argent !
Donne-moi vite ton secret !
C'est facile. Je la paye dans quatre ans au lieu de deux !

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

© 1956 Walt Disney Productions World Rights Reserved
Distributed by King Features Syndicate. 4-21

"Encore un Séraphin! Il attend la nuit pour lancer ses appels, afin de profiter des taux réduits!"

La Relève albertaine

REUNION DE PAQUES

Les 3 et 4 avril, à St-Paul eut lieu la réunion du comité provincial et des régionaux sous la présidence de M. Jacques Johnson, président. A cette occasion, on a présenté le trophée offert à Mlle Yolande Richer, l'heureuse gagnante des écussons. Cette réunion a renouvelé l'enthousiasme et le courage pour le travail de groupe. Les bonnes résolutions prises seront connues dans les écoles.

RAPPORT FINANCIER

Joseph Goutier, trésorier provincial de la Relève, a fermé ses comptes pour le mois de mars, et a fait un rapport financier, qu'il préparera chaque mois afin d'expliquer plus concrètement la signification de la comptabilité. Les comité régionaux ont reçu également un rapport général de toutes les finances depuis le 1er novembre 1955.

ARCHIVISTE

M. Albert Neveu envoie une lettre circulaire à toutes les écoles, afin de leur faire part d'une résolution prise au congrès de Pâques.

LETTRE CIRCULAIRE

Une circulaire a été envoyée à toutes les écoles par le comité provincial. Nous espérons que tous les jeunes la liront en entier et seront poussés par elle à l'enthousiasme.

REGIONAL D'EDMONTON

A l'occasion de la réunion de l'AEBA au collège St-Jean, samedi le 14 avril, les professeurs ont été heureux de conduire avec eux des jeunes de la Relève qui en ont profité pour se réunir avec le comité régional de M. Maurice Olsen. Cette réunion intéressante a été réussie.

Donc, bon courage, Dieu nous aide; nous réussirons.

Jean-Claude Lajoie

TANGENTE

En visite — M. l'abbé Marcel Boisvert, curé de notre paroisse, partait, le 2 avril, pour un voyage d'affaires et en même temps visiter ses parents de Montréal. Les paroissiens lui souhaitent un heureux voyage et joyeux retour parmi nous.

C'est M. l'abbé Tardif, aumônier de l'hôpital de McLennan qui fait le ministère pendant son absence.

Retour de l'hôpital — M. O. Cloutier nous est revenu de l'hôpital assez bien malgré son âge avancé. Mme R. Lussier est de retour ainsi que Mme L. Langlois. — M. L. Caron, Mlle Jeanne Lussier ainsi que M. J. Nap. Fleury sont encore hospitalisés.

De Falher — Un sincère merci à tous pour cette belle soirée. Il y eut une bonne assistance.

—Le dilettantisme: s'intéresser au spectacle de la vie et se désintéresser de la vie ! (Ollé-Laprune)

* * *

—Chacun de nos actes a un témoin. (A.-J. Cronin)

Solution du problème de la page 3

P	H	A	C	O	C	H	E	R	E	■
E	O	L	E	■	O	I	S	E	A	U
T	U	E	R	■	N	■	T	A	U	■
I	R	■	N	I	C	E	■	L	■	O
T	I	N	E	■	E	R	I	G	E	R
E	■	E	■	■	N	E	■	A	R	E
S	T	Y	L	E	T	■	I	R	E	S
S	E	■	■	T	R	A	C	■	■	■
E	R	I	E	■	E	T	I	R	E	R
■	R	O	S	E	■	R	■	U	S	■
D	E	N	T	S	■	E	T	E	T	E

VIMY

Lundi le 9 avril dans l'église Notre-Dame des Victoires à Vimy, l'abbé A. Nadeau bénissait le mariage de Mlle Thérèse Casavant, fille de M. et Mme Aimé Casavant avec Joseph Sanche, fils de M. et Mme Gédéon Sanche de Millet. Mlle Aline Casavant, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Robert Sanche, frère du marié, était garçon d'honneur.

Soeur Ephrem-Maria touchait l'orgue et quelques cantiques furent chantés par Mme Wilfrid Provençal, M. Louis Sabourin et Arthur L'Heureux.

Le diner et le souper furent servis au club Mocombo pour les parents et amis. M. Louis St-Arnaud, maître de cérémonie, présenta le toast à la mariée. Après la veillée à la salle de Morinville les époux partaient pour un voyage aux Etats-Unis. M. et Mme Sanche résideront à Wetaskiwin à leur retour.

Une veillée-surprise avait lieu chez M. Albreda Fortier, la semaine dernière, à l'occasion de son anniversaire.

M. et Mme Léo Turcotte passaient quelques jours chez leurs parents, dernièrement.

En visite chez M. et Mme Emile Laplante, en fin de semaine, Mlle Rita Laplante et M. et Mme Del Ranks, d'Edmonton.

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Roger Laplante à l'occasion du décès de son père M. Georges Champagne de Morinville.

FALHER

M. Ernest L'Heureux qui, depuis quelque temps était gravement malade à l'hôpital, est maintenant en pleine convalescence chez lui, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Checchatko (née Lydia Houde), et leur fils Paul de Yellowknife, N.W.T., était en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Houde ainsi que M. et Mme Alfred Houde de Dawson Creek, à l'occasion de la fête de Pâques.

En visite chez M. et Mme Elzéar Labbé de Falher: M. et Mme Mercier du Lac Mégantic, Québec, ils visitaient aussi les familles Giroux de Girouxville ainsi que des amis.

M. et Mme Paul Lacourse (née Carmen Lacroix) sont les heureux parents d'un petit garçon, ainsi que M. et Mme Claude Ouellette née Réjeanne Loiseau est né un garçon.

Mardi dernier à l'hôpital de McLennan est née à M. et Mme Alphée Pelletier (née Berthe Blanchet) une petite fille. Mais comme le bon Dieu trouvait cette petite fleur trop fragile pour vivre sur cette terre, aussitôt qu'elle eût reçu ses armes pour l'au-delà, par l'eau du baptême, il la rappela à Lui, afin de peupler son paradis. — Au ciel, petite fleur à peine éclose, de suite refermée, tu prieras pour ton papa et ta maman afin qu'un autre puisse remplir le petit nid douillet que t'avait préparé avec tant d'amour ta bonne maman et dont tu n'as pas été capable de combler le vide.

Etaient aussi en visite au presbytère de Falher, en fin de semaine, le R.P. Roger Prieur, o.m.i., et le Père Vantroy, o.m.i., de la mission Fort Vermillion.

Notre église est en plein dans les réparations car depuis deux dimanches nous avons la messe au sous-sol, ce n'est pas si mal sachant que le bon Dieu est partout et ce sera bien plus beau quand nous retournerons dans notre église qui aura toute une toilette neuve ainsi que des bancs neufs.

GIROUXVILLE

Baptême — Dimanche le 15 était baptisée Marie-Edna-Raye Dumont, fille de M. et Mme Edouard Dumont. Parrain, M. Wilbrod Rémillard; marraine, Léona Dumont, soeur de l'enfant.

Va et vient — Le R.P. Desrochers est allé en voyage à Edmonton et St-Paul. Mme Horace Deslauriers est de retour de l'hôpital Université. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Hilaire Leclerc sont de retour de Vancouver.

Dimanche le 15 avril avait lieu une partie de cartes à la salle paroissiale au profit des collégiens, sous les hospices du vicaire. Merci à tous — réussite complète;

Décès — Vendredi après-midi le 13 avril, avait lieu la sépulture de Lise Sylvain âgée de 5 mois, fille de M. et Mme Louis Sylvain.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Eusèbe Bélanger, survenue vendredi le 13 avril, à l'âge de 79 ans.

SAINT-PAUL

N.D.L.R. — Le courrier suivant de Saint-Paul nous est arrivé la semaine dernière. Nous regrettons qu'une erreur de mise-en-page nous l'ait fait omettre dans l'édition du 18 avril. Nous nous en excusons auprès de notre correspondante et auprès de nos lecteurs de Saint-Paul.

* * *

Vendredi soir, le 13 avril, devant une assistance très nombreuse, des artistes locaux ont fait valoir leurs talents à l'occasion d'une Soirée Musicale, présentée sous les auspices des Dames Auxiliaires de l'hôpital, et dirigée par Mme F.-R. Decosse. Le programme, très agréable à tout point de vue, comportait des chants en plusieurs différentes langues, en plus du chant exécuté par la chorale mixte de plus de 36 voix. Contre le décor tout nouveau de la scène, les couleurs variées des toilettes de soirée des dames, accentuées par le sombre des habits des hommes, faisaient un très joli tableau. Il y eut solo et duo d'accordéon, soli de piano, pantomine par un groupe de fillettes remplissant la rôle de mamans auprès du bereeau de leur poupée, et danses carrées par un groupe de huit garçons et huit fillettes, qui semblaient jouir autant que les spectateurs de l'entrain et la gaieté de leur danse.

Un bouquet de roses fut présenté à Madame la directrice de la chorale, puis l'on fit le tirage du magnifique tapis de laine, travail d'un groupe de dames de l'auxiliaire; Mlle Germaine Courchesne, institutrice en fut l'heureuse gagnante.

Après la soirée, tous ceux qui avaient contribué à son succès de quelque façon étaient invités à un délicieux goûter genre buffet. Il était agréable d'écouter dérouler l'enrégistrement qui fut fait du programme, tout en causant, et de prolonger ainsi la jouissance de la soirée.

Nos félicitations aux artistes, dont en certains cas le talent nous était encore inconnu, et souhaitons de pouvoir les entendre avant longtemps.

M. Léon Bigras et Mlle Blanche Méthot, propagandiste de la JAC nationale, sont en tournée dans l'Ouest. Arrivés à Saint-Paul depuis quelques jours, ils ont rencontré nos dirigeants diocésains, et visiteront avec eux plusieurs paroisses du diocèse.

Mme François Parent de St-Prime, région du Lac St-Jean, province de Québec, a passé l'hiver chez M. et Mme Joseph Tremblay, ses beau-frère et belle-soeur. Pour qu'elle puisse rapporter une impression plus favorable de notre coin de pays, qui n'a vraiment pas eu un climat accueillant cet hiver, sa parenté ici l'a décidée d'attendre la belle saison avant de s'en retourner.

Afin de tourner ensemble et bien amicalement la dernière page de la saison de Curling de 1956, les membres du Club étaient invités à se rendre à la salle paroissiale mercredi soir, le 11 avril, pour un banquet où 80 couverts étaient servis. Il y eut du chant au programme, et avec la revuè que chacun faisait des événements de la saison, la soirée se passa rapidement.

MM. les abbés Albert Noël et Fernand Croteau, deux anciens vicaires, passaient quelques jours dans la paroisse dernièrement. Il nous fait toujours plaisir de les revoir parmi nous.

—Avoir toujours près de soi Dieu, comme un compagnon à qui l'on se confie. (Guy de Larigaudie)

* * *

—Dieu ne s'est laissé sans témoignage dans aucune âme.

* * *

(Y. de Montcheuil, s.j.)

—C'est un tremblement d'écrire en présence de la Sainte Trinité. (Ernest Psichari)

Falher

Collège N.-D. de la Paix

Le semaine du 16 fut pour le chroniqueur une longue journée sombre... Une pluie de tristesse est tombée sur les miens et moi... Par ces quelques lignes puis-je me permettre d'alléger mon coeur d'un fardeau que je retiens depuis quelques jours. Grand'maman n'est plus, depuis déjà plusieurs jours. On m'a laissé me rendre à Girouxville pour assister aux funérailles et la revoir encore. Mais hélas, je n'ai pu entendre sa voix. Mais je puis me consoler, j'ai revu son sourire... je me suis agenouillé bien près d'elle, je l'ai regardée, ai vu son chapelet entre ses doigts chrétiens. Nos prières, nos Avés, elle les a entendus, elle continuera de les entendre là-haut.

Au nom de tous les miens, je tiens à remercier tous ceux qui sont venus se joindre à nous pour veiller près de son corps. Dans le Ciel, elle reçoit vos prières sans doute. Je désire remercier aussi les élèves de l'école de Girouxville qui sont venus avec leur institutrice.

Nouvelles amies

Et malgré les nuages qui passent, la vie continue pour nous tous, vagabonde, et sans arrêt. La nature, de ses talents insurpassables, met chaque jour quelques touches de beauté printanière. Nos petites amies, les grenouilles ont recommencé leurs grandes soirées de musique... Quand le firmament s'obscurcit, que le soleil verse le dernier verre de ses rayons, tous ensemble, avec leur "Toscanini", elles entonnent leur petite mélodie qui ne semble pas changer de compositeur. Le P. Goyette nous endormait parfois avec la musique douce, le soir; maintenant, ce sont elles qui viennent "bercer" les dormeurs, surtout ceux qui sont près des fenêtres ouvertes.

Les "Amis de la chanson"

Mais notre nouveau groupe de chanteurs peut-il se comparer avec ces grenouilles? Evidemment non! Nous sommes dix volontaires, qui aimons bien le chant, le beau chant, et qui chantons souvent ensemble, pour le plaisir de la chose, simplement parce que c'est beau le chant! et nous aimons cela. Nous avons chanté à Tangente le 15 avril, à McLennan le 22, et nous serons à Jean-Côté, le 29 courant.

Et puisque nous parlons de chant, il ne faut pas oublier notre grand festival qui s'en vient très vite. Le 10 mai, jour de l'Ascension sera en effet le grand jour. Nous avons bien hâte, de nous rendre à la salle de l'aréna de Falher pour entendre toutes ces beautés qu'on nous prépare depuis longtemps déjà.

Quant à l'ecole de Falher, les élèves de la Haute-Ecole préparent depuis plusieurs semaines le Magnificat de Casimiri en trois voix, qui sera présenté à la fin de la soirée. Les élèves aiment beaucoup pratiquer ce chant enlevant.

Scouts

Nos scouts ont eu récemment la visite du Commissaire Provincial, M. H. Holloway. Tous nos scouts étaient présents à la réunion, sauf Guy Normand, retenu au lit.

Nos rangs chez les scouts diminuent un peu; serait-ce que la vie devient trop dure chez les scouts du Collège, ou parce que certains n'ont pas le courage de l'envisager? en tous cas ceux qui restent, je veux dire les vaillants, sont ceux qui profiteront le plus de la grande leçon du scoutisme: SERVICE.

Nous souhaitons bonne chance à nos Routiers qui entreprennent de marcher la distance Peace River-Falher durant la fin de semaine du 27 avril. Nous partirons le vendredi soir en automobile de Falher. Puis après avoir visité à Peace-River, nous nous mettrons en route pour Falher: 45 milles! C'est la première étape en vue de la badge de "Rambler" qui est décernée au Routier qui marche 100 milles tout en faisant un journal de route.

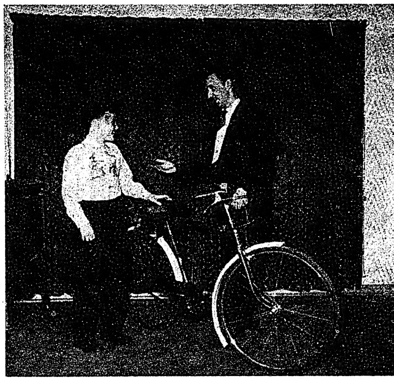
Semaine étudiante

Nos étudiants sont en pleine semaine étudiante. Toutes les écoles savent ce que cela veut dire! Le travail sera sans doute mieux compris avec ces journées passées à le mieux saisir dans toute sa richesse.

Normand Fontaine

—Qui a Dieu avec lui n'est jamais moins dans la solitude que lorsqu'il est seul. (Saint Bernard)

A Edmonton il n'y a qu'une Cabane à Sucre! Ne la manquez pas - Vendredi le 27



Félicitation! Notre dernier gagnant "SUNNY BOY" reçoit son prix. L'oncle Jean, de CHFA, remet au gagnant Adrien Lambert, fils de M. et Mme Marcel Lambert, 10719-133ème rue, la bicyclette offerte par la Compagnie SUNNY BOY.

Tribune-libre

Un mot d'explication

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de m'accorder un peu d'espace pour exprimer certains regrets au sujet des remarques faites dans la "Tribune Libre" de la semaine dernière à propos de la quasi-absence du français à la soirée musicale présentée à Saint-Paul le 13 avril, sous les auspices des Dames Auxiliaires de l'hôpital.

Il s'agit de mettre les choses au point puisqu'on n'a pas tenu compte des circonstances dans lesquelles le programme a été préparé. Et puis une critique aussi sévère qui sent l'étroitesse, n'est pas de nature à encourager l'effort artistique, ni la bonne entente dans notre groupe, qui pourtant est composé de plusieurs nationalités, mais qui travaille la main dans la main.

Merci de reconnaître du mérite à notre association.

J'admets qu'il aurait convenu que le programme soit annoncé dans les deux langues; mais il faut remarquer que Mme F.R. Decosse, qui a bien voulu accepter la direction de la soirée et s'y est donnée sans compter avec beaucoup de talent et de gracieux savoir-faire, de même que M. Horst Taschow, qui l'a assistée dans la préparation des chants du quatuor, ne sont pas des personnes de langues française.

Et il faut dire aussi que d'autres personnes ont été demandées pour contribuer du chant en français, mais qu'elles n'ont pas pu accepter.

Est-ce que la directrice devrait dans ce cas renoncer à présenter le programme?

En plus du chant il y avait des numéros pouvant être appréciés par des gens de toute langue: piano classique, danses carrées, accordéon, pantomine. Et de fait, l'annonce qu'il y aurait au programme des artistes locaux chantant en différentes langues avait attiré une belle assistance et de nationalité très variée. Les goûts ne se discutent pas en chant comme en autre chose, et tous n'ont pas non plus la même culture musicale.

Les chants exécutés par la chorale et le quatuor étaient surtout des extraits de l'opérette "The Student Prince", qui est connu et aimé de plusieurs dans cette partie du pays du moins. Aucun rappel n'était attendu ou prévu puisque deux numéros étaient présentés à la suite, mais les applaudissements ont quand même semblé indiquer l'appréciation générale.

Merci à ceux qui sont venus nous encourager.

Une Dame Auxiliaire de l'hôpital.

—Dieu est si près de toi qu'il est avec toi et qu'il est en toi. (Sénèque)

* * *

—Sans doute ne voyons-nous pas Dieu en lui-même... Mais nous n'avons pas besoin de nous trouver face à face avec Rubens pour l'admirer.

(P. De Cominck, s.j.)

Le dernier gagnant "Sunny Boy"

Tous les samedis matin à 9h.15, les jeunes auditeurs de CHFA suivaient avec intérêt l'émission présentée par la compagnie Sunny Boy qui prépare les fameuses céréales SUNNY BOY et la farine pour crêpes ROSEBUD READY MIX. — Le dernier samedi de chaque mois revêt un aspect particulier. En effet, tous les jeunes qui avaient participé au concours attendaient avec impatience le nom de l'heureux gagnant.

Quelle ne fut pas la surprise d'Adrien Lambert, fils de M. et Mme Marcel Lambert, 10719-133e rue à Edmonton, d'apprendre, de la bouche de l'annonceur, qu'il gagnait la magnifique bicyclette Sunny Boy.

L'Oncle Jean se rendit donc au domicile du jeune Lambert afin de lui remettre son prix. Ainsi, au cours de la saison radiophonique, de jeunes albertains ont joui d'un programme "pour eux" tout en ayant la chance de gagner, chaque mois, une magnifique bicyclette offerte par la Compagnie Sunny Boy. Nous espérons donc que les jeunes auront la chance d'écouter l'émission Sunny Boy au cours de la prochaine saison. En attendant, ils continuent à manger les délicieuses céréales SUNNY BOY pendant que leurs mamans emploient toujours la farine pour crêpes ROSEBUD READY MIX.

2,800 exilés catholiques ont participé à la manifestation anti-soviétique de Manchester

Déclarations d'importants orateurs

Londres. (CCC) — Plus de 2,800 exilés catholiques des divers pays actuellement dominés par les communistes ont pris part, le 26 mars, à la manifestation organisée au "Free Trade Hall" de Manchester contre la venue en Grande-Bretagne des dirigeants soviétiques; les participants à cette manifestation, qui représentaient tous les partis, ont adopté une résolution déclarant: "Aussi vif que puisse être le désir du peuple anglais de vivre en amitié avec le peuple russe, il ne peut y avoir d'amitié mutuelle aussi longtemps que l'Union soviétique demeure communiste, qu'elle entretient l'idée de guerre, et qu'elle maintient des camps de travail forcé où règne un véritable esclavage, et qu'elle continue à s'opposer à l'établissement de relations suivies avec l'Europe de l'Est."

Un des orateurs de la réunion fut le Révérend Père MacGrath, qui apporta contre le régime communiste le témoignage effrayant des horreurs qu'il eut à subir durant sa longue captivité de 32 mois dans les geôles de Chine. Après lui, prirent la parole une infirmière, un travailleur syndicaliste, et enfin M. Christopher Hollis, dirigeant catholique du parti conservateur, membre du Parlement et historiographe réputé.

M. Hollis déclara que c'était un nonsens dangereux de croire que des pourparlers entre hauts dirigeants, sans un programme soigneusement élaboré, pouvait contribuer à faire régner la paix. La Grande-Bretagne devait d'abord résoudre les divergences qui l'opposent à ses alliés et "ne pas faire le jeu des Soviets en suivant la ligne des communistes qui n'envisagent que de nous séparer de nos alliés. "Quant à la récente défenestration du maréchal Staline, M. Hollis déclara qu'il n'attachait pas la moindre importance à la question de savoir qui parmi ces gens devait être qualifié de premier, de second ou de troisième assassin. Cette déclaration souleva l'acclamation la plus enthousiaste de la réunion.

Problèmes conjugaux et familiaux en Belgique

Bruxelles. (CCC) — Une association comprenant des prêtres, des docteurs en droit, des juges, des médecins et des pédagogues vient de se constituer à Bruxelles, dans le but de créer des centres qui fourniront des avis de nature psychologique, morale, médicale et juridique, fondée sur une base morale, concernant le mariage et la vie conjugale et familiale.

Les premiers centres de ce genre seront ouverts à Bruxelles, Gand et Anvers.

La Jeunesse catholique internationale

Rio-de-Janeiro. (CCC) — Une "Semaine internationale d'études" de la Jeunesse catholique internationale se tiendra à Rio-de-Janeiro en juillet prochain. Cinquante pays seront représentés à cette rencontre, qui sera organisée par l'Action catholique brésilienne.

Son Exc. Mgr José Tavora, évêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, a déclaré au sujet de cette manifestation qu'elle tendait à resserrer les liens qui doivent unir tous les étudiants catholiques du monde. "Nous sommes convaincus a-t-il dit, qu'il est nécessaire de préparer les jeunes générations en vue d'une participation plus active au développement des activités humaines."

Le Pape serait anti-révolutionnaire

D'après les communistes chinois

Hong-Kong. (CCC) — "Le Pape est-il anti-révolutionnaire?" Tel est le thème qu'on se propose d'étudier sous peu à Shanghaï, dans les "Cercles d'études" destinés à réformer la pensée des prêtres, religieuses et chrétiens "impénitents".

Ainsi, doucement, pas à pas, mais implacablement, les communistes poursuivent leur but, note l'agence Fides; après avoir "purifié l'Eglise" des éléments étrangers, impérialistes et espions, il a fallu également la purifier des éléments chinois corrupteurs et pervers: évêques chinois, prêtres et religieuses chinois, catholiques chinois, tous accusés du crime de contre-révolution.

Un pas restait à faire et on va le franchir: montrer que l'Eglise catholique, dans la personne de son Chef, est essentiellement anti-révolutionnaire c'est-à-dire ppposée aux idéaux du peuple chinois qui, on le prétend du moins, a fait et soutient cette révolution. Quand cette dernière "purification" aura lieu, que restera-t-il, se demande l'agence Fides, qui ajoute: "Il est bien évident que le Souverain Pontife est condamné d'avance. Sans doute, on ne mettra pas en cause le "Chef spirituel", on fera au contraire profession de le respecter, mais ce sont ces "crimes politiques" qui seront dénoncés. A défaut du Droit Canon, il sera bien facile de détourner de leur sens les deux Lettres Encycliques à la nation chinoise ou de montrer que les prêtres chinois qui ont été excommuniés l'ont été pour leur "patriotisme".

Ce n'est donc plus seulement sur leur curé ou sur leur évêque que les catholiques de Shanghaï vont avoir à porter un jugement, mais sur le Saint-Père lui-même.

Archevêque expulsé de Chine décédé

Bordeaux. (CCC) — Son Exc. Mgr Jean-Joseph-Georges Deymier, de la Congrégation de la Mission, archevêque de Hangchow, en Chine, est décédé le 2 avril à Bordeaux, en France.

Mgr Deynier était né à N.-D. de Lorette, archidiocèse de Bordeaux, le 13 février 1886. Ordonné prêtre en 1912, il avait été nommé évêque titulaire de Diosplis de Thrace en 1937 et promu archevêque de Hangchow en 1946. Expulsé de Chine par les autorités communistes, il s'était retiré en France.

SPIRIT RIVER

Le R.P. Proulx, o.m.i., de Slave Lake est venu passer une journée dans son ancienne paroisse. Il a rendu visite à notre curé et à quelques-uns de ses anciens paroissiens.

C'est à regret que nous voyons partir pour l'est Sr Charles Edmond, notre dévouée cuisinière. Elle doit subir une opération chirurgicale; j'espère que la santé sera meilleure après. Bon voyage chère soeur.

Les patients sont rendus dans la partie neuve de l'hôpital. Les ouvriers sont à réparer la vieille partie de l'hôpital. Nous espérons qu'ils auront finis dans un mois.

Rév. Sr Supérieure est hospitalisée depuis plus d'une semaine, j'espère que la santé va revenir chère soeur.

(Lacordaire)

—La première récompense du devoir accompli, c'est de l'avoir fait.

* * *

(Roi Albert)

—Etre martyr et qu'on n'en sache rien!

(P. Auffroy)



La sécurité sur "le chemin des écoliers" — Pour rentrer à la maison après l'école, les enfants prennent souvent le classique "chemin des écoliers", fait de longs détours et de circuits fantaisistes. Dans les régions où l'école est à proximité de la voie ferrée, le chemin des écoliers constitue un danger. C'est pour déconseiller aux enfants de musarder sur la voie ferrée que le Pacifique Canadien projette actuellement, dans les écoles canadiennes, de l'Atlantique au Pacifique, un film intitulé "The Long Way Home From School" (le chemin des écoliers). A date, 175,000 enfants ont vu ce film, qui a été projeté dans 490 écoles canadiennes. La photo ci-contre a été prise dans une école de Saint-Jean, N.-B. Deux enfants veulent voir de près la pellicule que l'agent du C.P.R., M. Léandre Despins, de Montréal, vient de projeter sur l'écran.

L'archevêque de Paris salue le relèvement de l'Eglise de France

Chiffres manifestant l'importance de la presse catholique — Adaptation des catholiques au monde moderne.

Paris. (CCC) — Dans le cadre des "Grandes conférences de l'Institut catholique de Paris", Son Em. le cardinal Feltin, archevêque de la capitale française, a parlé de: "L'Eglise de France, appauvrie mais vigoureuse, se relève".

Le cardinal Feltin a commencé par faire l'histoire des événements qui ont précédé, accompagné et suivi la séparation de l'Eglise et de l'Etat au début de ce siècle, puis il a relevé qu'en dépit de sa situation matérielle difficile qui en résulta pour l'Eglise de France, celle-ci entreprit immédiatement un effort de renouveau et de relèvement qui allait se révéler extrêmement fructueux.

Parmi les signes de ce relèvement, Son Eminence a relevé le développement de la pensée théologique parmi les catholiques français et l'intensification de la participation active du laïcat à la vie de l'Eglise de France. Il a signalé que, surtout depuis la seconde guerre mondiale, l'apostolat catholique avait trouvé de nouveaux moyens d'expression rendus nécessaires par l'état de déchristianisation d'importantes zones du pays et de la société.

Importance de la presse catholique

Un autre signe manifeste de ce renouveau peut certainement être découvert dans l'évolution favorable de la presse catholique de France. Les Français ont eu l'inspiration heureuse de concentrer leurs efforts journalistiques en quelques grands groupes de presse, au lieu de disperser leurs forces en de nombreuses entreprises de moindre envergure.

La Croix, quotidien catholique officiel de Paris, a acquis une renommée; il est édité par la **Maison de la Bonne Presse** et possède de nombreuses filiales en province. La presse provinciale catholique occupe d'ailleurs le premier rang des journaux catholiques de France; elle atteint d'après les dernières estimations, un tirage quotidien de trois millions d'exemplaires.

Le plus grand de ces quotidiens provinciaux est le **Ouest-France**, de Rennes, qui paraît chaque jour sur 505,000 exemplaires.

Les publications illustrées et spéciales d'inspiration catholique en France ont également une grande signification. **l'Echo des Françaises**, organe de l'Action catholique des femmes, atteint le chiffre-record de 2,200,000 exemplaires. **Le Pèlerin**, grand illustré, tiré à 600,000 exemplaires, tandis que **La Vie Catholique Illustrée**, magazine de la famille, atteint 560,000 exemplaires chaque semaine.

L'archevêque de Paris s'est félicité, d'autre part, du renouveau des études bibliques et patristiques, ainsi que du renouveau liturgique dans lequel, a-t-il dit, "l'Eglise de France fonde de grands espoirs, à condition que les catholiques se conforment aux directives de la hiérarchie dans ce domaine."

Abordant le problème de l'adaptation des catholiques au monde moderne, le cardinal Feltin a dit que certains chrétiens avaient crus pouvoir dissocier l'aspect social du communisme de sa nature athée et qu'il avait fallu redresser ces erreurs qui expliquent des condamnations comme celles de **Jeunesse de l'Eglise** et de **La Quinzaine**, de Paris.

"Mais chez d'autres catholiques, a ajouté le cardinal, le refus du communisme a abouti à une attitude de fermeture sans nuances... Ils agissent comme s'ils pensaient qu'il faut d'abord détruire le communisme pour que se réalise le Royaume de Dieu." Fidélité intégrale à Dieu, disponibilité entière à l'égard de l'homme, telle doit être l'attitude du vrai chrétien, a ajouté l'archevêque; l'erreur au progressisme et de l'intégrisme, a-t-il dit pour terminer, c'est de ne tenir compte que d'une seule de ces nécessités en sacrifiant l'autre."

Cadeau de mariage du clergé catholique de Monaco

Monaco. (CCC) — A l'issue du récent mariage du prince Rainier de Monaco, le clergé catholique de la Principauté a offert comme cadeau de noces une anthologie de tous les textes de l'Ecriture sainte sur le mariage.

C'est un exemplaire unique, relié par les Bénédictins d'En-Calcat (Tarn).

Le mariage religieux du prince Rainier et Mlle Grace Kelly a eu lieu à la cathédrale de Monaco le jeudi 19 avril, à 11 heures. C'est Son Exc. Mgr Barthe, évêque de Monaco, qui a donné la bénédiction nuptiale.